Publié par L'Union Printing Ltd
BUREAU 10247—107e Rue. Tél. 5907
Pourquoi pas un timbre bilingue au Canada bilingue

5c le numéro

L'UNION

"BIEN FAIRE ET LAISSER DIRE"

5c le numéro

ABONNEMENTS
Canada $2.00 par an, E. U. $3.00 par an
Europe $3.50 par an.
Tarif de publicité envoyé sur demande

Journal indépendant paraissant le jeudi de chaque semaine. EDMONTON, ALBERTA, LE JEUDI 1er DÉCEMBRE, 1927 Onzième année, n° 6

UNE NOUVELLE PROVINCE ?

L'idée vient d'être émise, par un groupe de citoyens des régions de la Rivière de la Paix, qu'une province nouvelle soit formée en prenant les parties nord de l'Alberta et de la Colombie Anglaise.

Mécontents du gouvernement provincial, ces Albertains estiment qu'une fois séparés et autonomes, ils pourraient développer plus rapidement leur pays.

• • •

Que la question ait des côtés sérieux, l'attitude même du Premier Ministre d'Alberta l'indique. Il se donne la peine de faire compiler et publier un tableau qui montre que le gouvernement a dépensé pour le Nord sept fois le revenu qu'il rapporte à la province.

Mais ceci ne nous semble pas une démonstration probante.

Les Régions de la Rivière de la Paix rapportent à l'Alberta et au Canada tout entier d'autres avantages plus précieux encore qu'un revenu en monnaie.

A combien évaluera-t-on par exemple le triomphe d'Herman Trellé qui, l'an dernier, remportait le championnat mondial du blé et de l'avoine, et qui vient encore, hier, d'être champion du monde pour l'avoine? N'est-ce pas des victoires comme celles-là, jointes à la réputation des magnifiques récoltes produites par tout ce pays, qui attirent comme un aimant tant de nouveaux colons, richesse autrement importante qu'un revenu en argent, richesse inestimable?

L'oublier c'est comme si un fermier, établi sur une terre neuve ne voulait y dépenser, au début, que 7 fois le revenu de cette terre. Ce ne serait pas là une méthode de calcul pratique.

• • •

Nous recevons de M. L. A. Giroux, député du comté de Grouard, le compte-rendu d'une entrevue qu'il eut avec un reporter de l'**Edmonton Bulletin.**

M. Giroux étant, de par sa position même, l'un des hommes les mieux renseignés sur les problèmes du Nord, son opinion a de la valeur. C'est pourquoi nous la devons à nos lecteurs.

A la question que lui posa le reporter: "Que pensez-vous des idées de sécession de la Chambre de Commerce de la Rivière de la Paix?" Il répondit:

"Je ne crois pas que les habitants de la Rivière de la Paix, surtout ceux qui colonisent la région du Petit Lac des Esclaves, aient jusqu'ici sérieusement songé à une sécession. Néanmoins, je crois qu'il n'est pas douteux qu'il existe du mécontentement par suite de la lenteur des autorités et leur peu de souci sérieux des problèmes vitaux en rapport avec la prospérité et la satisfaction des colons du Nord, non seulement ceux de la vallée de la Rivière de la Paix, mais même ceux de la vallée d'Athabasca.

"Voici par exemple la question d'allonger la voie ferrée jusqu'à Waterhole, Rio Grande, le Lac Esturgeon, Pouce Coupé. La production de ces pays justifie ces extensions. Un plan défini devrait être tracé, couvrant une période de 3 à 5 ans, ce qui permettrait aux colons de savoir où s'installer et comment développer leur production.

"Le Nord a connu l'épreuve d'un exode. Il n'en tolèrerait pas un autre. C'est alors que l'idée de sécession deviendrait grave et, pour moi, je me ferais alors un devoir de combattre pour les intérêts du Nord.

"**Il faut absolument un débouché à la côte du Pacifique**, et que ce soit par la voie ferrée la plus courte. Le Nord ne veut pas être la vache à lait de Vancouver ni d'aucune autre cité.

"Sans demander qu'on construise cette route instantanément complète, il faut néanmoins qu'un début soit fait, dès que possible, avec un programme de construction de 3 à 5 ans.

"Le parlement fédéral devrait, sous ce rapport, aider le C.N.R. Et si le C.P.R. veut s'en mêler, qu'il fasse savoir quels seront ses taux, où sera son débouché, et qu'on lui donne sa chance.

"Le Nord devrait encore voir **s'achever promptement sa Grand'-Route,** et ses **communications téléphoniques** avec la capitale.

"Il devrait surtout recevoir du gouvernement un peu plus d'attention au point de vue de la Santé publique.

"**Plusieurs districts n'ont aucun puits d'eau de bonne qualité.** Il y a continuel danger de maladies et même d'épidémies, surtout pour les enfants et les femmes, par suite de ce manque d'eau parfaitement saine. Que le Ministère de la Santé publique fasse creuser des puits d'essai. Le résultat connu, le peuple fera le reste. Les cliniques circulantes sont fort bien, mais mieux vaut prévenir le mal que le guérir.

"Si notre gouvernement provincial veut avoir le courage de regarder en face ces problèmes, de se tracer un plan pratique, l'idée de sécession ne deviendra jamais force vive. Mais...

"En tous cas, la Chambre de Commerce de la Rivière de la Paix a rendu service au pays en attirant l'attention sur les difficultés qui confrontent l'avenir du Nord."

• • •

Nous croyons que le gouvernement Brownlee fera son possible pour satisfaire aux réclamations justes des colons du nord de notre province et que nous ne perdrons pas, par sa faute, l'une des plus riches contrées d'Alberta.

Mais le problème est urgent et demande beaucoup de tact et de bonne volonté, de la part de tous.

AU JOUR LE JOUR



M. L. A. GIROUX, député, qui a donné l'interview dont nous parlons aujourd'hui.

Colonne de l'A.C.F.A.

L'assemblée régulière du Comité Exécutif de l'A.C.F.A. aura lieu mercredi le 7 décembre prochain, à huit heures et demie du soir, au Club LaVérendrye.

• • •

Des séances s'organisent pour l'Association. L'on nous en annonce pour bientôt à Lamoureux et l'Immaculée Conception. Est-ce que ce ne serait pas le moment de montrer ailleurs un renouveau de vie, afin de faire comprendre un peu ce que nous pourrons accomplir pour nos oeuvres pendant 1928 avec le support des Cercles?

• • •

L'on renouvelle bientôt le personnel de nos Commissions Scolaires. Il faut s'occuper de faire élire des amis de notre langue là où nous sommes en majorité. Pourquoi continuer à nous fier aux autres? Le prochain pas sera de mettre le programme de français en vigueur. Plus vite nous montrerons que la grande majorité des disctricts d'écoles a adopté le programme de français, plus vite nous pourrons faire une pression efficace auprès du Département pour un plus grand nombre d'instituteurs qualifiés au point de vue du français, pour une inspection qui en soit réellement une et reconnue officiellement.

• • •

Le départ de la Survivance aura lieu le 15 courant. Avis aux nôtres qui désirent faire le voyage et qui n'ont pas encore fait de réservations avec une des lignes de chemin de fer.

C. E. GARIÉPY,
Sec.-gén.
Gariépy Bloc, Edmonton

RÉÉLU A MANCHESTER

Manchester. — M. Arthur-E. Moreau a été réélu maire de Manchester. M. Moreau a obtenu une majorité de 6,300 voix, majorité qui n'a jamais été surpassée.

Ce qui intéresse les Albertains

Hermann Trellé, de Wembley (Rivière de la Paix) a remporté pour la deuxième fois de suite le championnat mondial de l'avoine, à l'exposition de Chicago. Il a failli remporter pour la deuxième fois aussi, le championnat du blé, mais fut battu par un échantillon du Montana, qui pourtant était moins lourd.

• • •

La convention des municipalités a réélu John Gair, de Killam, comme président de l'Association des districts municipaux. L'une des plus importantes questions fut la discussion des taxes sur les terres du "Soldiers' Settlement Board." L'assemblée se montra résolue à poursuivre la lutte, dans les 3 provinces de l'Ouest, pour arriver à obtenir la victoire.

• • •

Le froid, après une période de temps doux, est revenu. Cela n'empêche pas les routes enneigées d'être couvertes de longues files de traîneaux qui emmènent aux élévateurs la belle récolte de l'été passé.

Des prêts aux fermiers par les gouvernements fédéral et provincial seront discutés à la prochaine session d'Alberta, a déclaré M. Brownlee.

• • •

Deux ans de pénitencier furent imposés à E. McKinnon Thomson, de Whitelaw, pour avoir brûlé deux graineries appartenant à ses voisins.

• • •

Si "ça paye" d'annoncer dans L'Union? Demandez-le à quelques uns de nos annonceurs. La Maund Paint Co., dont l'annonce est ici chaque semaine vient de recevoir pour $210.00 d'argent "canayen" et on a eu soin de leur dire que c'est par **L'Union** que leur maison était recommandée. Voilà une bonne façon d'augmenter notre influence en Alberta.

• • •

Les Mennonites trouvent aussi l'Alberta à leur goût. Une de leurs colonies vient d'acheter 2,641 arpents de terre, près de Tofield, au prix de $126,000.

VOULEZ-VOUS FAIRE UN CADEAU qui ne vous coûtera pas cher ?

PRENEZ DES ABONNEMENTS POUR "L'UNION"

Si vous nous envoyez le montant de 5 abonnements ou réabonnemonts, vous recevrez, par retour du courrier, un très joli assortiment d'une table, d'un canapé et de deux chaises en osier pour jeu de poupée.

• • •

Si vous nous envoyez le montant de 7 abonnements, nous vous enverrons une jolie montre-bracelet pour homme, avec cadre lumineux, ou un réveil-matin.

• • •

Si vous nous envoyez le montant de 12 abonnements, nous vous enverrons une très gracieuse montre, boîtier en or pâle, 15 rubis, pour dame, ou une montre en argent, 7 rubis, pour homme.



ILS ÉTAIENT TROIS PETITS CANADIENS FRANÇAIS

Ils étaient trois petits Canadiens français et..... ils parlaient anglais.

• • •

La langue française, au témoignage même des Anglais, est insurpassable pour la clarté et la richesse. Mais elle n'est pas assez claire ni assez riche pour ces petits.

Ils étaient trois petits Canadiens français et ils parlaient anglais.

• • •

Ils s'appelaient Armand Gauthier, Dollard Cloutier, Jean-Baptiste Langevin. Le premier descend peut-être de Gauthier de La Vérendrye, le pionnier qui apporta dans l'Ouest canadien la religion catholique et la civilisation française, le premier qui y planta la croix surmontée des armes de France. Le second avait reçu à sa naissance, après un nom de saint, le prénom du défenseur de la race française contre la barbarie iroquoise. Le troisième porte le nom d'un grand évêque patriote. Et ils parlaient anglais.

Ils étaient trois petits Canadiens français et ils parlaient anglais

• • •

Ils s'en allaient tous les trois dans les rues de la ville, ils passaient par des lieux sanctifiés jadis par nos vieux missionnaires Oblats français et canadiens français. Et ils parlaient anglais.

Ils étaient trois petits Canadiens français et ils parlaient anglais.

• • •

Il y a quatorze ans, l'élite canadienne française de l'Alberta fit appel à des religieux canadiens français de la province de Québec: "Nous aurions besoin de prêtres canadiens français qui puissent nous prêcher l'évangile dans notre langue; nous voulons des instituteurs canadiens français pour enseigner le français à nos enfants; il nous faut des cultivateurs instruits, des hommes publics pour défendre nos droits au parlement. Voulez-vous venir établir un collège chez nous?"

Et ces religieux ont dit: "C'est très bien, nous y allons tout de suite." Et ces trois petits canadiens français sont élèves de ce collège. Ils se préparent à devenir les chefs, les directeurs, les défenseurs des Canadiens français de l'Alberta.... et ils parlent anglais entre eux.

Ils étaient trois petits Canadiens français et ils parlaient anglais.

• • •

En arrivant au collège, ils soulevèrent leur casquette pour saluer un Père.

—Bonjour, mes enfants.

—Good morning, Father.

—Quel est votre nom?

—Armand Gauthier..... Dollard Cloutier..... Jean-Baptiste Langevin....

—Comment! Trois petits Canadiens français! et vous me parlez anglais!

—Ah, oui! c'est vrai.... Mais on parle toujours anglais chez nous.

—On parle toujours anglais chez vous!

Les parents de ces enfants sont Canadiens français, ils se plaignent de la persécution qu'ils souffrent de la part des autres races, ils font des efforts pour résister; et pour mieux se préparer à défendre leurs droits... ils parlent anglais à la maison ou laissent leurs enfants parler anglais entre eux.

• • •

Un archevêque de St-Boniface a donné comme mot d'ordre: "Si nous voulons du français dans l'Ouest, c'est à nous d'en mettre." Ces Canadiens français inconséquents ont comme devise: "Si nous voulons du français dans l'Ouest, c'est à nous d'y mettre.... de l'anglais."

• • •

Nous aurons beau avoir une A.C.F.A., un collège français et un couvent français. Nous aurons beau nous battre pour avoir des écoles françaises. Si les enfants ne parlent pas français à la maison, ils s'angliciseront peu à peu.

Les enfants canadiens français d'aujourd'hui sont la nationalité canadienne française de demain. Laissez-les parler anglais entre eux, parlez-leur anglais, écrivez-leur en anglais, et, dans quelques années, la croix aux armes de France plantée par Gauthier de La Vérendrye sera une croix funéraire: elle dominera le tombeau de la race française de l'Ouest canadien.

Maxime FORESTIER.

ON S'ATTEND A DE NOUVEAUX DÉSORDRES

Shanghaï.—Comme conséquence de l'attaque dirigée contre le consulat soviétique de Shanghaï par les Russes du parti blanc, attaque au cours de laquelle une personne a été tuée et onze blessées, le consul soviétique a adressé à Ko-Tai-Chi, vice-ministre des affaires étrangères à Nankin, un appel lui demandant d'obtenir du Settlement international de Shanghaï une protection plus efficace pour le consulat.

Le consul s'attend à de nouveaux désordres et se croit sous la menace de quelque bombe. Il demande à Ko-Tai-Chi de faire en sorte que les femmes et enfants du consulat puissent trouver un refuge quelque part, préférablement dans la ville chinoise, où, estime-t-il, ces personnes seraient plus en sûreté que dans le Settlement.

LA RELIGION et ses MANIFESTATIONS

NOTRE LANGUE et ses EXPRESSIONS

ÉVANGILE

LE IIe DIMANCHE DE L'AVENT

En ce temps-là, Jean-Baptiste ayant appris dans la prison les oeuvres de Jésus-Christ, envoyant deux de ses disciples, lui dit: Est-ce vous qui devez venir, ou est-ce un autre que nous attendons? Et Jésus, répondant, leur dit: Allez, rapportez à Jean ce que vous avez entendu et vu: Des aveugles voient, des boiteux marchent, des lépreux sont guéris, des sourds entendent, des morts ressuscitent, des pauvres sont évangélisés; heureux est celui qui ne se scandalisera point de moi. Comme ils s'en retournaient, Jésus commença à dire de Jean à la multitude: Qu'êtes-vous allés voir au désert? un roseau agité par le vent? Mais encore, qu'êtes-vous allés voir? un homme vêtu mollement? Mais ceux qui se vêtent mollement sont dans les maisons des rois. Qu'êtes-vous donc allés voir? un prophète? Oui, je vous le dis, et plus qu'un prophète; car c'est lui dont il est écrit: Voici que moi j'envoie mon ange devant votre face, lequel préparera votre voie devant vous.

DANS L'ÉGLISE ET HORS DE L'ÉGLISE

Quels sont les hommes qui sont dans l'Eglise?

Tous ceux qui ont reçu le saint Baptême et qui reconnaissent l'autorité religieuse du Pape. Le baptême est la porte de l'Eglise; il donne droit à tous les autres sacrements. L'obéissance au Pape est le lien qui unit les fidèles à leurs pasteurs et ceux-ci au vicaire de Jésus-Christ pour ne former qu'une même société.

Tous ceux qui sont dans l'Eglise vivent-ils de la vie de l'Eglise?

—Non. Il y a beaucoup de chrétiens qui, tout en appartenant à l'Eglise, ne vivent cependant pas de la vie divine.

Quels sont ces sommes?

1° **Les pécheurs tombés en péché mortel.** Ils n'ont plus la grâce qui est la vie divine de l'Eglise **et dans ce malheureux état, ils ne** peuvent plus ni se sanctifier ni gagner aucun mérite.

Pourtant cette âme n'est pas tout à fait morte, tant qu'elle tient encore à l'Eglise par la foi.

Elle ressemble aux arbres en hiver. Ils n'ont plus ni feuilles, ni fruits, mais la sève reste dans le tronc de l'arbre; quand le soleil et les pluies du printemps l'auront fortifiée, elle produira de nouveau et des fleurs et des fruits. Ainsi **en est-il du pécheur.** Si le repentir et le pardon touchent cet homme, il redeviendra aussitôt un membre vivant de l'Eglise.

Quels hommes sont hors de l'Eglise?

1° **Les excommuniés,** c'est-à-dire, ceux qui, à cause des grands crimes qu'ils ont commis, sont privés des biens spirituels de l'Eglise, des sacrements, de la participation aux prières et aux suffrages des fidèles, et sont séparés pour un temps de la communion de l'Eglise, jusqu'à ce qu'ils aient fait pénitence.

Ils ressemblent aux coupables que la société envoie au pénitencier, avec cette différence que si le chrétien excommunié se repent **de son péché et en implore le pardon, il verra aussitôt cesser son déshonneur et pourra reprendre sa situation parmi les membres vivants de l'Eglise.**

S'il persiste dans sa révolte et meurt dans ce triste état, l'Eglise ne le reconnaîtra plus pour son enfant; elle ne priera pas pour lui et ne lui donnera ni la sépulture ecclésiastique ni une place dans le cimetière **catholique.**

L'Eglise, en chassant ces hommes de son sein, les livre à Satan comme **fit saint Paul de l'incestueux** de Corinthe.

2° **Les apostats** qui, par méchanceté, volontairement renient la foi de leur baptême et se séparent publiquement de l'Eglise.

3° **Les hérétiques et les schismatiques** qui nient avec opiniâtreté quelques points de la doctrine catholique, ou refusent de reconnaître le Pape comme chef spirituel des chrétiens.

4° Enfin tous **les infidèles** qui n'ont pas reçu le baptême sont **apparemment** hors de l'Eglise.

—Pourquoi dites-vous que les infidèles sont **apparemment** hors de l'Eglise?

—Parce que ces hommes peuvent intérieurement appartenir à l'âme de l'Eglise, bien qu'ils ne fassent pas partie du corps visible et extérieur de cette Eglise.

Expliquons rela.

L'Eglise se compose de tous ceux qui ayant été baptisés, reconnaissent son autorité et vivent dans son sein.

C'est ce que l'on nomme le corps de l'Eglise. Les catholiques seuls forment **ce corps visible et extérieur.**

Mais il y a en outre l'âme de **l'Eglise qui, intérieure et invisible, lui donne la vie surnaturelle.**

Cette âme de l'Eglise, c'est le Christ Notre-Seigneur qui vit et **opère dans l'Eglise.**

Or, dans l'infidélité au sein de l'**hérésie et du schisme,** il y a des **âmes "qui sont dans une invincible bonne foi,** qui aiment sincèrement la vérité, qui se feraient certainement catholiques si elles se **savaient dans** l'erreur. Si ces âmes droites observent de leur mieux ce qu'elles croient être la volonté **de Dieu, si elles évitent le mal de** tout leur pouvoir, elles appartiennent, **sans le savoir,** non pas au corps, il est vrai, mais à l'âme de l'**Eglise,** c'est-à-dire, à Notre-Seigneur Jésus-Christ."

Quelles sont ces âmes?

Leur nombre est-il considérable?

C'est le secret de Dieu.

LES CULTIVATEURS CATHOLIQUES ET L'IMMIGRATION

M. Thomas Poulin, qui a assisté au congrès de l'Union catholique des Cultivateurs à Montréal, dira ici dans quelque temps l'impression qu'il en a rapportée; mais je désire souligner tout de suite partie d'une résolution qui a été adoptée, et qui fait une suite toute naturelle à un autre de mes articles; d'autant plus que le texte de la résolution a été télégraphié séance tenante à l'hon. M. Taschereau, et que l'hon. M. Perreault, qui remplace le premier ministre revenu à Québec, l'utilisera vraisemblablement. Voici ce texte:

"Considérant que l'on paie des sommes considérables pour faire venir des étrangers cultiver les terres canadiennes, et que les fils de cultivateurs canadiens restant sans secours, doivent déserter la terre pour la ville canadienne, et trop souvent américaine.

"L'Union Catholique des Cultivateurs de la province de Québec, siégeant en congrès régulier, ce jour, 9 novembre 1927, à Montréal, prie instamment les Premiers Ministres réunis à Ottawa, de porter une attention spéciale aux besoins de la colonisation des terres canadiennes par les cultivateurs canadiens. Ils demandent que des secours au moins égaux à ceux offerts aux immigrants leur soient accordés ainsi qu'aux Canadiens autrefois forcés de s'expatrier."

* * *

Le texte ne saurait être ni plus logique, ni plus clair. Il fournit aux politiques canadiens une occasion de réparer une erreur, et d'orienter enfin leurs efforts vers un but pratique. Si l'on veut bien tourner enfin le dos à la chimère, oublier que le pays voisin a une population de cent vingt millions et nous rappeler qu'il ne nous servirait de rien d'imiter la grenouille de la fable, nous en arriverions facilement à utiliser les moyens à notre disposition, et à en tirer un parti qui ne manquera pas de nous surprendre.

Nous nous demanderons alors comment nous avons pu nous obstiner pendant si longtemps à faire venir ici des immigrants, pendant que notre propre population s'écoulait vers le pays voisin; comment nous avons pu jouer le rôle des Danaïdes en nous obstinant à verser nos ressources dans un tonneau sans fond. (1)

Il était si élémentaire de conserver d'abord notre population avant de songer à faire venir un seul européen ici!

Il était si logique de penser que le colon le plus convenable pour la terre canadienne est le Canadien d'origine; que le citoyen le plus désirable pour le Canada est celui qui, né en dedans de ses frontières, est au courant de son histoire, imbu de sa mentalité, et susceptible de se prendre pour lui des sentiments qui animent tout citoyen bien né fier de sa patrie d'origine.

* * *

Notre seul accroissement naturel, il ne faut pas l'oublier, nous aurait valu, si nous avions su le conserver, une population égale, sinon supérieure à celle que nous avons dans le moment.

Nous avons des terres libres, commençons par les remplir par les nôtres; utilisons tous les moyens à notre disposition à cette fin, et ne faisons appel aux étrangers que s'il ne reste plus rien à faire pour ceux de chez nous.

Jules DORION,
(L'Action Catholique)

(1) Il y a quelques mois, **L'Union** a publié sur cette question un article intitulé "Le Tonneau des Danaïdes." On peut donc voir que non seulement nos idées, mais même nos expressions, font leur petit chemin.

Maisons Recommandées

Nous appelons l'attention de nos lecteurs sur les maisons suivantes que nous leur recommandons de préférence.

AGENTS

A. G. BARNES, spéc. en Assurances Agent général. Invite Canad.-français. 411 édif Agency — Tél. 1221

D. M. DUGGAN INVESTMENTS Ltd. Débentures municipales et du gouvernement Edif. Banque Toronto. Tél. 2745

J. W. PIGEON, 10322, Ave. Jasper Compagnie Générale Transatlantique

H. H. EYRE & Co. Harold H.Eyre,gérant Assurance de vie, feu et accidents Agents généraux et courtiers 307 édif. McLeod Tél 4332

AGENTS FINANCIERS

H. S. HEGLER. 10158 ave Jasper Edmonton. — Argent à prêter à 7%. Fermes à vendre ou acheter. Assurances

H. M. E. EVANS & Co. Ltd. Agents financiers. Bons. Assurances Immeubles. Prêts. Venez nous voir. Edifice C.P.R. — Tél. 2115—4212

McCullum Agencies, V.S.McCullum,gér. Fermes. Propriétés de ville. Assurances Argent à prêter 7%—Bienvenue à tous 201 édif Agency. Edmonton. Tél. 1044

S. T. LAWRIE INVESTMENT agencies Propriétés de ville. Fermes. Rentes Assurances. Prêts. Obligations, etc. Moser-Ryder Edmonton Tél. 5330

AMBULANCE PRIVEE

FOSTER & PATTERSON LTD. en face, Bureau de Poste.—Tél. 6666

AMEUBLEMENT

CAMPBELL'S FURNITURE LTD. 10135 100 A rue — Tél. 1314 L'endroit populaire où les jeunes achètent leur ameublemnt

NATIONAL HOME FURNISH. Ltd. Meubles pour toute la maison—Tl. 2225

PODERSKY FURNITURE MART. Votre crédit est bon chez—Tél. 4753

STEVENSON FURNITURE EXCH. 10041 Jasper — Meubles — Tél. 6601

ARPENTEURS

B. F. MITCHELL, B.A. & D.L.S. 408, édifice Agency — Téléphone 1677

ARTICLES D'AMEUBLEMENTS ET DRAPERIES

THORNTON, PERKINS CO. 10628 Jasper — Tél. 4654

ARTICLES DE CULTIVATEURS

R. J. WELSH & CO Tél. 2731 — 10303 101e rue Marchandises neuves et seconde main Nous achetons, vendons et échangeons. Faisons les harnais sur commande. Venez nous voir—On parle français À Edmonton et à St-Paul des Métis

ARTICLES POUR LES SPORTS

UNCLE BEN'S EXCHANGE Articles pour chasseurs et campeurs

ASSURANCES

H. MILTON MARTIN, Courtier Assurance: Adrien Blais, Gérant Immeubles: F. R. Morneault, Gérant. 729 édif. Tegler Tél. 4344

AUTOMOBILES

CHRYSLER Motor Cars (Motordrome Ltd.) 10131-103 rue — Tél. 1766

DODGE CARS—GRAHAM TRUCKS 10249 102e rue — Tél 6262

DOMINION MOTORS LIMITED Agents pour les automobiles "FORD" 10041-102 rue. sud de Jasper. Tél. 2288

EDMONTON MOTORS Ltd(Chevrolet) 10228 98e rue — Tél: 1941, 1965, 1961

HUDSON-ESSEX MOTOR CARS The Freeman Co.Ltd. Distrib. d'Alta. 10720 99e rue—Edmonton—Télé. 1972

McLAUGHLIN MOTOR CAR CO. Ltd. Chars de luxe et Camions 10048 104e rue — Tél. 2955

MOTOR SERVICE Co.Ltd(Studebaker) 102 Ave et 100 Rue — Tél. 4655

OLDSMOBILE 6 Tél. 1010 Pendleton's Auto Sales—10230 99e rue

PREMIER MOTORS LTD Automobiles Hupmobile et Star

G. STREETER'S SERVICE GARAGE 10046-105e Rue, Edmonton — Tél. 6234

A LOUER

CHAMBRES à louer, au jour ou à la semaine. Gaz, eau chaude et froide. Prix modéré. On parle franaçis. G.J.R. LODGE 9807 - 109e rue

AVOCATS

ABBOTT & McLAUGHLIN 702 édif. McLeod. Edmonton. Tél. 9351

T. D. FITZSIMON — Tél. Bureau 6779 Avocat, Notaire, Solliciteur 807 édif C.P.R. Edmonton. Tél.Rs.31350

C. E. GARIEPY Edifice Gariépy, Edmonton. Tél. 1347 Argent à prêter

L. A. GIROUX, M.P.P. édif. Ban. Can. Nat. Edmonton T. 6622

Griesbach, O'Connor & O'Connor Avocats, Solliciteurs, Notaires Edif. National Trust. Edmonton Tl.1191

R. F. JACKSON 744 édif Tegler — Tél. 4123

JAMES A. McCAFFRY Téléphone 2528 430 édif. Tegler — Edmonton

HOWATT & HOWATT Avocats, Solliciteurs, Notaires 728 édif Tegler. Edmonton. Tél. 1516

KEITH C. MacKENZIE 208 édif. C.P.R. Edmonton. Tél. 6265

MACKIE H. A. 201 Edifice McLeod — Téléphone 5376

MacLEAN, SHORT & KANE Avocats, Solliciteurs, Notaires 615-617 édif McLeod. Edm'ton. Tl. 1456

GEO. W. MASSIE, B.A. Tél. bur. 4771 20 édif. Jackson. Edmonton. Tl.rés 2488

PAUL EMILE POIRIER, B.A., L.L.B. Milner Carr Dafoe & Poirier Edif. Banque Royale, 3e étage

SHORT & CROSS, avocats Edif. Banque Nova Scotia Tél. 1151

Newell, Lindsay, Emery & Ford Avocats, Solliciteurs, Notaires Edif. Canada Permanent — Tél. 6161

AVOCATS (suite)

JAMES H. OGILVIE, B.A., L.L.B. 305 édif McLeod — Tél. 2535, 82318

RANALD D. WHITE 343 édif Tegler. Tél. Off. 1343 Rés. 1946

ROBERTSON, WINKLER & HAWE 416 McLeod — Edmonton — Télé. 6111

Speers & Buckley,—St-Paul des Métis et 25 édif Bque Montréal — Tél. 1331

SYDNEY WOOD — Tél. Bureau. 1246 Procès, Collections — Tél. rés. 82834 426-427 édif Tegler — Edmonton

P. G. THOMPSON 514 édif Tegler — Tél. 2636

Wood, Field, MacAllister & Craig Avocats, Solliciteurs, Notaires 414-319 édif McLeod. Edmonton. T.1166

BAINS TURCS & ORDINAIRES

BAINS TURCS & ORDINAIRES 9608 Ave Jasper édif. Gibson—Tl. 2581

BATTERIES

ART MAY'S BATTERY SERVICE 10154 102e rue — Téléphone 1822

DUGUID'S BATTERY SERVICE 10167-103 R (à côté de Trudeau) té.5574

DYSON BATTERY SERVICE, LTD. 10169 102e rue — Téléphone 4165

SLADE BATTERY SERVICE 10176 104e rue—Edmonton—Tél. 1832

BICYCLETTES—ARTICLES de SPORT

CLEGG & CASE, Armuriers 10126-101 rue, Edmonton — Tél. 2926

CLEVELAND BICYCLE SHOP Vendons et réparons gramophones 10436 ave Whyte, Edmonton. Tél. 32898

DOMINION BICYCLE REPAIR SHOP 9803 ave Jasper Réparons: gramophones, accordéons, parapluies, machines à coudre, appareils électriques, serrures, clefs ajustées. Soudures différentes. Aiguisons: faucheuses à herbe, scies, rasoirs, ciseaux, couteaux.

EDMONON CYCLE CO. Réparations de tous genres 10173-101A rue. Edmonton. Tél. 4994

BIJOUTIERS

ASH BROS. Spécialité:—réparage de montres 10068 ave Jasper — Téléphone 2173

P. A. COLBERT, spécialiste Attention spéciale, ordres de campagne 9814, avenue Jasper — Edmonton, Alta

CROWN JEWELRY — 10240-101e rue Expert en réparations de montres

J. E. FROMANT, Spécialiste 10359 97 rue — Réparations garanties

J. GLAUSER — Horloger Français Spécialité, réparage de montres Prix modérés—9442 118 ave Edmonton

IRVING KLINE, 10124 ave Jasper à l'horloge de la rue. On parle français

JACKSON FRERES 9962 Jasper — Edmonton — Tél. 1747

D. A. KIRKLAND 10158 ave Jasper — Téléphone 2541

BONBONS

PAVEY CANDY CO. 9945 Ave Jasper — Tél. 5624

BOUCHERS

JEROME BARTIER, boucher 10803-95e rue. Edmonton. Tél. 23594

BOULANGERS & CONFISEURS

Gâteaux de noces emballés ,expédiés sur commande. Chs HEPBURN Ltd. T. 2093

Gâteaux de noces expédiés sur c'mande Turner's Bakery; 10135-101 R.; T. 2226

The Golden West Bakery. 12226 Jasper Notre pain est fait au lait. Usons 1ère qualité d'ingrédients pour pâtisseries. Sollicitons clientèle. Satisfact'n gar'tie

BUANDRIES

NEW METHOD LAUNDRY LTD. Service à la portée de tous. 11060 ave Jasper. Edmonton. Tél. 6114

THE SNOWFLAKE LAUNDRY LTD. 10404 98e rue — Tél. 1735

CAFE, FRITES & POISSONS

VICTORIA CAFE (ouvert jour et nuit) près de la Banque de Montréal Invite les Can.-Français. Notre Chef. 30 ans d'expérience. Mets bien préparés et succulents. Places réservées pour dames 10083 Ave Jasper Edmonton Tél. 4514

YE OLDE ENGLISH 10141 101e rue. Edmonton. Tél. 6377

ZENITH CAFE. — Service Qualité Canadiens-Français tous bienvenus 9833, ave Jasper—Edmonton—Tél. 6322

CANOTS, BATEAUX, TRAINEAUX A CHIENS

ALBERTA MOTOR BOAT CO. LTD. Tout en canots, traîneaux à chiens, chaloupes à moteur.—Du plus petit au plus gros. — Demandez nos prix. — Edmonton, près du petit pont. Tél. 4672

CHAMBRES A LOUER

Chambres à louer au centre de la ville. Prix modérés. Aussi appartements pour famille. — 10168 - 100e rue.

CHAPEAUX ET ONDULATIONS

Suzanne Millinery & Marcel Shoppe Etablissement Canadien-Français 203 édif. Chisholm—Coin 104 et Jasper

The Vanity Beauty Parlor & Hat Shoppe Chapeaux de goût et coiffure parfaite Massage et traitement du cuir chevelu 10328 ave Jasper Tél. 2135

CHARBON

DAWSON COAL LIMITED McDougall Court — Tél. 1780

CHIROPRACTEURS

C. C. CRAFTS, D.C. Sp. C. Spécialiste No.2 édif. Benson 10144 1re rue T. 4356

Dr Gordon Souch—Service Neurocalmètre. édif. Moser-Ryder. Eaton. Tél. 4333

Maude C. TAYLOR. E. Lorne TAYLOR Réajustement colonne vertébrale. Paralysie infantile, etc. Traitements garantis 102 édif.Alberta. Tl.23307. Haut. Gagner

CHIRURGIENS

Dr J. F. BRANDER, M.D., C.M. Spécialité: maladies des femmes 502 édif McLeod Téls. 2120; 32071

Dr W. T. BRAND, docteur, chirurgien Maladies des femmes, chirurgie générale Hrs de bureau 2 à 5 p.m. Appointements Alberta Loan Block, 101e rue, Tél. 6841

CHIRURGIENS (suite)

Dr. J. HERBERT CONROY Médecin et chirurgien 501 édif Tegler. Tél. bureau 1483 Le docteur toujours à votre disposition

A. W. MacBETH, M.D.F.R.C.S.E. Maladies des femmes. 723 édif. Tegler Tél.— Bur. 6311 Rés. 82065

CHOP SUEY—PLATS ORIENTAUX

KWONG CHOP SUEY PARLOR Venez manger ici: plats délicieux. 10168 - 97e rue — Tél. 2276

CINEMAS

CAPITOL THEATRE Maison du rire. — Les meilleures vues Musique superbe. Vaudeville. Amuse'ts

CLOTURES EN FER & BROCHE

Edmonton Iron Fence & Wire Works 10361 96e rue — Tél. 6650

COLLEGES D'AFFAIRES

ALBERTA COLLEGE Edmonton Alberta Résidence et Co-éducation Grades académiques I à XII Commerce: Sténographie, Tenue des livres, Télégraphie. Cours de conservatoires dans toutes les branches de musique

CONTRACTEURS

J. P. DESROCHERS, 10747-93e rue Si vous avez l'intention de construire, écrivez au téléphonez à— Tél. 23921

Ouvrage de construtions de tous genres. Je garantis ce que je fais. — Tél. 5517 C. E. WILLETTS. — 10004 101A ave

C. H. WITHAM Spécialiste en construction de maisons Boutique: 10245 - 105e rue Tél. 5005

CORDONNIERS

BRITISH SHOE REPAIR 11201 ave Jasper Bienvenue à tous Réparations garanties. Prix modérés

H. CLIFTE, votre réparateur Service spécial aux institutions. 10748 ave Jasper. — Edmonton

KENWARD'S SHOE REPAIR SHOP Les meilleures réparations. Nous invitons les institutions religieuses surtout. 10106-101e rue. Edmonton. Tél. 4265

Pour tenir vos pieds en bonne condition faites faire vos chaussures sur mesure chez LAMB BROS. 10505 ave Jasper. Tl.2235 réparations garanties. prix mod.

CREMERIES

WOODLAND DAIRY LTD. Nous payons les plus hauts prix pour —crème—oeufs—volailles de saison— Demandez nos prix — Tél. 23355

DEMENAGEMENT & EMMAGASINAGE

BIG 4 Transfer & Storage Co.Ltd. 10037 Ave Jasper — Tél. 4444 et 1414

MacCosham Storage, Distribu'g Co.Ltd. Coin 103e Ave et 109e rue—Tél. 6361

Consultez "THE VETERAN" pour déménager n'importe quoi—où—Tél. 5135

WESTERN Transfer & Storage Ltd. 10117 102e rue — Tél. 1528 et 5216

DENTISTES

Dr W. S. HAMILTON, dentiste 400 édif. Tegler Edmonton Tél.— Bur. et rés. 6514

Dr G. J. HOPE, dentiste Hrs bureau 9.30 à 12.30 a.m.; 2 à 5 p.m. 710 édif McLeod. Edmonton. Tél. 5285

Dr. P. KARRER, dentiste Je parle français 511-512 édif Tegler. Edmonton. Tl. 4219

J. W. MacQUEEN, D.D.S., S.T., D.P.T. Extraction sans douleurs — Bas prix Appointements le soir—Service assuré. 203-4 Moser-Rider Tél.bur.4762. rs.31572

Dr Victor MULVEY, Dentiste 104-105 Pantages. Parle Français T.4918

Dr CHAS. A. BAVER, dentiste 608 édif McLeod. Edmonton. Tél. 6746

Dr. O. F. STRONG 723 édif Tegler. Edmonton. Tel. 6311

Dr G. B. THURSTON, dentiste 221 édif. Kitchen, 101 rue T.4181, 32978

DOCTEURS

Dr. J. E. AMYOT 105 Edif. Pantages. Tél. 5335

Dr. E. A. ROE 322 édif. Tegler. Edmonton. Tél. 5657

Dr JOHN JACKSON, chirurgien Etudia à Londres et Vienne Heures de consultation: 2 à 5 p.m. 521 édif Tegler Téls. 1882 et 82065

Dr G. L. WILLIAMSON, méd.-chirurg. Electro-thérapeuthique, guérison des hémoroïdes par l'électricité sans opération dans son bureau. Edifice Tegler.

ELECTRICIENS

FRED. DAVIES, électricien expert Pour tous les ouvrages électriques, Canadiens Français demandez mes prix. 10130-101e rue. Edmonton. Tél. 4454

BEECROFT ELECTRIC Demandez mes prix. Ouvrage garanti 9451-118 ave. Edmonton. Tél. 6063

ENCADREUR

BURLINGTON ART SHOP 10120 102e Ave — Téléphone 6439

ENCANTEURS

HOWE L'ENCANTEUR 9323 101A ave — Tél. 6661

J. H. REID Meubles achetés et vendus:-commission 9351 Ave Jasper — Téléphone 2150

ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES

CONNELLY & McKINLY Ltd Entrepreneurs de pompes funèbres Ambulance Tél. 2222

EPICERIES (commandes par la malle)

Epargnez sur vos épiceries WILSON'S GROCERY LTD. Demandez notre liste de prix 10408-97e rue — Edmonton

EXPRESS & TRANSFER

ALBERTA MOTOR EXPRESS En face gare C.P.R. — Tél. 6522

Jimmy SMITH'S Transfer & Taxi 8102 103e Rue — Téléphone 3222

FERBLANTIERS — REPARATIONS FOURNAISES

McKAY & JOHANNSON—Tél. 5206 Service, ville, campagne—11011 Jasper

MILNE SHEET METAL WORKS Toitures en métal. Fournaises installées Citernes. Dalles. Réparation générales 9659 103 Ave. Fondé 1907 T. 2503-81285

NORWOOD SHEET METAL WORKS 9568-111 ave. Edmonton. Tél. 72365

FERRONNERIE

BILL GREER Vous êtes bienvenus 10183 99 Rue. Est du Marché Tél. 5671

500 clefs anglaises Stillson & Crescent 14, $3.-$1.50; 10, $2.50-$1.25; 8 $1.50-75c gros—CARSWELL'S Mar't Hardware 9902—102e Ave. Face à l'hotel de vile

MUNRO'S CUT RATE HARDWARE Ferronnerie, pneus, huile—9908 102 ave

FLEURISTES

EDMONTON FLOWER SHOP. Tl.1739 Fleurs en gerbes. Tributs floraux On parle français. 10223 ave Jasper

WALTER RAMSAY, Ltd.—Tél. 23554 Bouquets — Fleurs en gerbes — Tributs Serres près de l'Hôpital Général

FRUITS—VEGETAUX—PROVISIONS

Achetez chez: L. L. MISENER vos fruits, légumes, beurre, oeufs Demandez Mlle Gravelle, elle vous parlera français. 2e étal à droite au Marché

GARAGES

McLEOD GARAGE — Tél. 2293 Chars à louer — Gaz, huiles, pneus 10034—103 Ave. près 101 rue Edmonton

ACME SERVICE GARAGE Attention spéciale aux Cana.-français 9907-102A ave. Edmonton. Tél. 2655

BERT'S GARAGE. 'Spécialiste Dodge' 10131-105e rue. Edmonton. Tél. 4513

H. J. "Jim" COLES— 10626-101e rue Jamais trop tard — Jamais trop loin Appelez-moi à 1253 ou à 71311 et je vous tirerai d'embarras. Si vous désirez un char d'occasion, consultez-moi et vous ne le regretterez pas.

GIMBY & COBURN Ltd. Réparations générales et service Ford Gazoline. Huiles. Accessoires 9654-106A ave Tél. 6446

GLACE ET GLACIERES

ARCTIC ICE CO., LTD. Une glacière et de la glace pure qui vous donneront satisfaction et plaisir Bas prix — Tél. 1220

TWIN CITY ICE CO., LTD. Glace claire et propre servie chez vous. Glacières de premier ordre Demandez nos prix Tél. 4202

GAZOLINE & REPARATOINS DE PNEUS

LOVESETH SERVICE STATION Coin Jasper & 106 rue — Tél. 5468

GRAINS ET LEGUMES

WEST'N HAY & POTATO GROWERS Limited 10127- -99e rue Nous achetons avoine de semence, foin, mil, pommes de terres, etc.

HABILLEMENTS ET MERCERIES POUR GARÇONS

THE BOYS' SHOP 10339 Av. Jasper, Edmonton—Tél. 5116

HOTELS

ALBERTA HOTEL 98 et Jasper — Edmonton — Tél. 2162

CASTLE HOTEL, Tél. 1426 Coin 103 Av. & 102 Rue Taux $1 et plus

ROYAL GEORGE—101e rue Confort, service. Chambres $1.50 & plus

IMMEUBLES

R. L. GREENE & CO. LTD. Fermes — Assurances

IMPRIMERIE

IMPRIMERIE DE L'UNION 10247- -107e rue Edmonton Tél. 5907 Entêtes de lettres, factures, reçus rapports financiers pour paroisses et districts municipaux, etc., etc.

INGÉNIEURS D'ÉLECTRICITÉ

A. M. GIBB, 10143-98e Rue, Edmonton Nous réparons générateurs, magnétos

Smith's Battery & Auto Electric 10052-105 R., Tél. 2649. Agent magnitos: Rob. Bosh, Dixie, Kingston, Berling, Simes,Splitdorf,Webster,Sumpster,Wizard

INSTRUMENTS ARATOIRES

INTERNATIONAL HARVESTER Company of Canada Ltd. Equipements complets pour la ferme Machineries mues par moteurs. Camions Agents dans tous les centres

CHAS. A. ANDERSON, agent pour Deering, I.H.C. McCormick. Batteuses et tracteurs. Corde. Réparations. 10167-100A rue. Edmonton. Tél. 4701

FARM IMPLEMENT EXCHANGE Tl. 4249. Agents John Deere, 10161-99 R Tracteurs, batteuses, charrues, wagons d'occasion. — Machines de qualité.

FREEMAN & BLACK, 9932-102e ave. Tél. 6546. Nous avons une ligne complète de machines d'occasion. Tél. ou écrivez. Agents pour Massey-Harris.

MAHAR IMPLEMENT Co. Ltd. Batteuses et tracteurs Red River. Tracteurs Allis Chalmers et Fordson. Outillage, 10530-106e rue. Tél. 4414

LAIT, CREME, CREME A LA GLACE

EDMONTON CITY DAIRY, LTD Lait, crème, volailles, crème à la glace 9688, Strathcona Road Tél. 9261

LAMPES A GAZOLINE, ET REPARATIONS

CANADIAN LIGHTING & HEATING 10127 100 A rue — Co. Ltd. — Tél. 6582

MACHINES A ECRIRE

PEARSON TYPEWRITER & RADIO co Portatives "Royal"—accents français 10147 Ave. Jasper Edmonton Tél. 1833

THE M. PHILLIPS TYPEWRITER Co Machines à additionner, à écrire, neuves et reconstruites. réparations, rubans, etc 10017 101A ave. Edmonton. Tél. 5132

MAGASIN DE CHAUSSURES

WALK-RITE BARGAIN BASEMENT Le plus grand magasin de l'Alberta 10125-101 rue. Edmonton. Tél 1442

MARCHANDS DE BOIS

ARMITAGE-McBAIN LUMBER Co.Ltd Bois, matériaux de construction. Satisfaction garantie. 93 rue, Jasper. T. 5236

W. H. CLARK Co.Ltd. 10330 109e Rue Matériaux et bois de construction Assortiment complet—Meilleur marché Bancs. Chaises d'église sur commande Tél.: bureau 6548 — rés. 81780

MARCHANDS DE BOIS (suite)

CUSHING BROS. Ltd. Edmonton Bancs, accessoires d'église, tous genres, sur commande. Spécialisons et garantissons notre ouvrage — Tél. 81080

DIAMOND LUMBER YARDS, Ltd S. M. Bolton, gérant, Tél. 72584, 31403 Bureau et cour à bois, 6731 - 118e ave. Matériaux,tous genres,pour construction

HAYWARD LUMBER CO., LTD. Bancs, chassis, accessoires d'églises. Matériaux et bois de construction Edmonton, Alta — Tél. 6196

RENDALL LTD. Tout ce que vous désirez en matériaux de construction. — BAS PRIX. 9323-110 ave. Edmonton. Tél. 9237

MARCHANDS DE VIEUX FER

EDMONTON JUNK CO.96 rue & Jasper Tél. 4943. Acheteurs et importeurs de vieux fer, métaux de toutes descriptions

MARBRE — TUILES — TERRAZO

EMPIRE MARBLE & TILE CO. LTD. Boite post. 561. Edmonton. Tél. 4980

The Oxford MACHINE SHOP. Tl.72491 S. Oxford, gérant. — 9104-111e ave.

MARCHANDS TAILLEURS

JOE DITTRICH — Etabli depuis 1898 9963 ave Jasper. Edmonton. Tél. 2236

C. A. REID, tailleur d'expérience Ch. 4—10223 Ave. Jasper — Tél. 6232

MATERIAUX DE CONSTRUCTION

Demandez nos prix sur matériaux de construction. Stock complet Attention spéciale aux ordres de campagne. GORMAN'S LTD, 10238 104e rue Edm.

MECANO-THERAPEUTIQUE

Traitements: goître, obésité, maladies chroniques, par la Physothérapeutique J. MAXWELL, M.T. Edifice Tegler — Tél. 4118

MONUMENTS

NORTH WEST GRANITE & MARBLE Co.—Can.-français demandez nos prix. 8537-109 rue. Edmonton. Tél. 31575

NETTOYEURS A SEC

EXPERT DYEING & CLEANING Ltd 10056 105e Rue — Tél. 5252

ELITE CLEANING & DYE WORKS 11025 Ave Jasper — Télé. 4105

PAGE CLEANING & DYE WORKS Habits pressés, réparés, 50c. Nettoyage à sec $1.50. 11217 ave Jasper Tél. 23515

NETTOYAGE ET REMODELAGE DE CHAPEAUX

The American Hat Works. 10348 Jasper Tono Campello, spécialiste. — Tél. 1498

OPTICIENS

Mrs C. J. MEADOWS Tél. 5687 Edif. Crédit Foncier — Yeux examinés

M. M. MECKLENBURG, opticien Examen de la vue. Lunettes Consultez-moi et sauvez de l'argent 10159A 101 rue. Edmonton. Tél. 4944

T. SATCHWELL—Yeux examinés 9965 Ave Jasper—Lunettes—Tél. 2789

OPTOMETRISTES

EDMONTON OPTICAL Co. Ltd. Lunettes.Examen de la vue. Réparations 10151 ave Jasper. Edmonton. Tél. 4898

J. ERLANGER Examens de vue. Lunettes—303 Tegler

IRVING KLINE, 10124 ave Jasper On parle français. Examen de la vue

OSTEOPATHE

Dr R. C. GHOSTLEY. 701 édif McLeod Ostéopathe et spécialiste de nutrition Seul système de reconstruction physique adopté par l'Université d'Alberta

OUVRAGE DANS LE FER ET LE CUIVRE

DREW MACHINE WORKS Ouvrage garanti dans les machines Ajustement de vitesses. Machinerie de moulins. Soudage acétylène. Satisfaction 10334-108 rue Edmonton Tél. 4818

PEAUX BRUTES & FOURRURES

CARRUTHERS HIDES & FUR CO 10126 100e Rue à l'arrière—Tél. 1764

Pour prix, écrivez ou téléphonez 6512 GOLDMAN FUR & HIDE Co. 10152-102e ave. Entre 101e et 102e rues

EDMONTON TANNERY Tanneurs expérimentés 9272 110A ave. Edmonton. Tél. 5527

Envoyez vos peaux et fourrures chéz: Z. SLUTKER FUR & HIDE CO. 10217-101e rue.—Edmonton—Tél. 2751

R. A. ALLISH Fur Brokerage Co. Ltd. Vendeurs et acheteurs.Envoyez-nous vos fourrures. Le meilleur service à Edm'tn

PHARMACIES

LA PARISIENNE DRUG Co. Ltd 10524 Jasper Tel. 6374

PHOTOGRAPHES ET GRAVEURS

H. ALDERSON, photographe Envoyez ici — Ouvrage garanti 10530 97e rue. Edmonton. Tél. 5156

A. H. ESCH & Co Ltd, Edmonton Assortiment complet pour photographie — Nous développons et imprimons —

McDERMID STUDIOS LTD. — Envoyez-nous votre ouvrage — 10133 101e rue. Tél. 5444 — 6777

PIANOS, PHONOGRAPHES, ETC.

"Ye Olde Firm" HEINTZMAN & CO. LTD. Pianos. Phonographes et records 10139 Ave Jasper — Edmonton, Alta.

HENDERSON-PEGG PIANO Co Ltd. 10354 Ave Jasper

PEPIN GEDEON 10012 - 112e rue Edmonton. Tel. 23073

PIECES SEPAREES D'AUTOS

Avons des pièces pour tous les différents chars. Sollicitons votre clientèle. T. 2117 Taylor & Pearson Ltd. 10215-103 rue

SALVAGE PIT AUTO WRECKAGE 10250 98 rue — Edmonton — Tél. 2767

PEINTRES DECORATEURS

HENDERSON SIGNS Ltd. 10235 - 102e rue Tél. 1601 Décorations. Peinture. Tapisserie. Travaux ville et campagne. Prix modérés.

C. H. LOSIE — recommandé par la Maund Paint & Varnish Co. Tél.: bureau 6548 — rés. 81780

PEINTRES (suite)

W. H. WELLS & Co. Ltd. Etablis 1910 Tapissage — Peinture — Décorations Ouvrage de ville et de campagne 10226 - 99e rue Edmonton Tél. 5899

PEINTRES ET REBOURREURS D'AUTOS

Geo. ROBINSON 10123-106e rue. Edmonton. Tél. 6326

PLOMBERIE, CHAUFFAGE, GAZ

S. L. Dobbin Heating & Plumbing Co.Ltd Ingénieurs sanitaires. Chauffage. Gaz 11219 ave Jasper Tél. 23628 — 1792

J. P. FITZGERALD 9448 Ave. Jasper Téléphone 1470

Jas. FREEMAN Plumbing, Gas fittings 9651 Ave Jasper — Téléphone 6366

PLOMBIERS

H. KELLY & Co., Ltd. Experts en plomberie. Gaz, etc. 10041-101A ave. Edmonton. Tél. 1644

J. A. McKENZIE, Plombeur 10644—97e rue, Edmonton Tél. 2484

S. W. WHETSTONE, 10271 - 97e rue Un autre bon homme que nous devons encourager. Expérience, compétence Ouvrage de campagne. Tél 1847; 31077

POISSON, HUITRES, HOMARDS

Mrs. JAMES JONES, — gros et détail. Canadiens-français, achetez ici. Etals 3 & 4. Marché à poissons. Tl. 2531

PRINCE RUPERT FISH MARKET 10054 101A ave — Téléphone 5328

PROFESSEUR DE JAZZ & MUSIQUE POPULAIRE

SHIRLEY OLIVER (Pate orch. TIPP) 22-23 Edifice Cattistock — Ave. Jasper

PROFESSEUR DE MUSIQUE

Mme EAULINE, Piano, chant, guitare 22-23 Cattistock Blk. — Tél. 4972

PROFESSEUR DE PIANO & ORGUE

Vernon BARFORD, M.A., A.A., G.O. Organiste de la cathédrale 'All Saints' Piano, Orgue, Théorie. 10358 ave Jasper Téls. Rés. 1273 Studio 23733

T. HARRISSON METCALF 9-11 édf. Benson 10114-101e rue. T. 2857

RADIOS ET ACCESSOIRES

RADIO SUPPLY Co.Ltd. 10008-101A av Batteries nouvelles, accessoires de tubes passés à l'épreuve. Près de Loblaw

REPARATIONS D'AUTOMOBILES

PINCKSTON & STREETER Spécialité 'Chevrolet' Répar. Général. 10219 99 rue près Civic Block—Tl. 5262

REPARATIONS DE PNEUS

McLEOD BLDG. SERVICE STATION Réparation de pneus. Bottes, caoutchouc Invitation aux Can.-fran. Prix modérés. à côté édif. McLeod 101A ave

QUALITY TIRE REPAIR SHOP 10135 - 102ème rue Tél. 6244 Réparer vos pneus ici. Nouveau et vieux pneus à vendre.

REPARATIONS DE MACHINES

NICHOLS FRERES 10103 95e rue — Tél. 1861

MAPLE LEAF STEEL MILLS LIMITED FOUNDERS MACHINISTS

NOVELTY MACHINE WORKS Spécialité: Phonographes 10013-101A ave. Edmonton. Tél. 4666

The Oxford Machine Shop. Tél. 72491 S. Oxford, gérant. — 9104-111e ave.

REPARATION DES RADIATEURS D'AUTOMOBILES

ED'TON AUTO RADIATOR WORKS 95e rue, Jasper.—Edmonton—Tél. 6619

F. H. Ruiter Auto Radiator Specialist 10131 103 Rue. Tyree Recoring. Tl. 4003

REPARATIONS DE MACHINES ET SOUDURE

COUTTS MACHINERY Co. Ltd. Th. Coutts, gérant. Canadiens-français venez me voir. 9543-110e ave. Tél. 5723

SCIERIES & ACCESSOIRES

Williams & Young Machinery Co., Ltd. — 10209 103e rue —

SCULPTURE ET PEINTURE

Madame JOEL-TAYLOR, de l'Académie Royale des Beaux-Arts, Bruxelles, Belg. donne leçons de sculpture, peinture, dessin. Adresser 10160 - 121 rue Edmonton

SPECIALISTES

Dr Harold BROWN, médecin chirurgien Spécialité: Yeux, oreilles, nez et gorge Suite 31-32. Edif. Banque de Montréal

Dr W. N. CONDELL, méd.-chirurgien. Moorfields Hospital, Londres, Angle. Spécialité: yeux, oreilles, nez et gorge. 420, édif Empire. Edmonton. Tél. 1876 Sera absent quelques mois à l'hôpital de Londres.

Dr. F. J. FOLINSBEE, M.R.C.S. Maladies des enfants Dr MILDRED FOLINSBEE, M.B. Maladies des femmes et des enfants 315 Empire Block Tél. 4223

Dr CLAUDE JAMIESON, spécialiste Yeux, oreilles, nez, gorge. Bureau. 9255 — 625 édif Tegler Appointements par tél. Résid. 81350

Dr. D. B. LEITCH—502, édif. McLeod Maladies des enfants Tél. Résid. 72471 — Tél. Bureau 4112

Dr J. C. YOUNG, médecin-chirurgien Spécialité: yeux, oreilles nez et gorge 601 édif Tegler. Edmonton Tél. 2257

SOUDURES A L'ACETYLENE

THE CAPITAL BLACKSMITH SHOP 10250 - 103e avenue Edmonton

GREAT WEST BLACKSMITH SHOP Canadiens-Français venez me voir. 10633-101e rue — Qualité et service

SOUDURE A L'ELECTRICITE

DARLING ELECTRIC WELDING Co. Electricité et Oxy-acétylène. Soudons tous métaux. Réservoirs Prest-O-Lite. 9661 ave Jasper. Edmonton. Tél. 6056

TAPISSERIES — PEINTURE

MAUND PAINT & VARNISH Co Ltd. 10335 Ave Jasper — Tél. 6542

TAXIS — CHARS A LOUER

ACME DOLLAR TAXI de la 101 rue au N.S.O. et Est. Tél. 6662

JACK HAYS — Tél. 3535 Jasper et 101 rue. Edmonton. Tél. 2663

TENTES — AUVENTS — MATELAS

EDMONTON TENT & MATTRESS Co 10128 108 rue Tentes, etc. Tél. 1763

TERRES & FERMES

CANADA COLONISATION ASS'N. Auxiliaire du dépt. de Colonisation et de développements, C.P.R., demandent liste de fermes améliorées, doivent être à prix modérés et inspectées avant d'être acceptées. HUNT KILBURN,Ltd. agents généraux 700 édif Tegler. Edmonton. Tél. 4611

STUART DARROCH & Co 841 édif McLeod. Edmonton. Tél. 4922

WEBER BROS. — Edifice McLeod Edmonton — Terres, district St-Paul

TOITURES DIFFERENTES

NORTH WEST ROOFING Co.établi1903 Toitures en gravois, asphalte, Roberoil et de tous autres genres. Attention spéciale aux commandes de campagne. Nous sommes à votre service. Tél. 5824

VAISSELLE EN GROS

W. H. REED, Edmonton. Gros seulem't Vaisselle, porcelaine, verres. Marchands envoyez-ns vos commandes de vaisselle

VETERINAIRES

Drs. CAIRNS & McCORD Tél. 2811 — 10029 99e rue

VINAIGRE — SAUCE — SIROP DE FRUITS, ETC.

PIONEER VINEGAR CO. 10507-98e rue — Edmonton Sauces à salades. Essayez tous nos produits: purs et garantis. Attention spéciale aux commandes de la campagne. Visitez notre manufacture

ANIMAUX PERDUS

Sur la propriété de M. Albert Gaudet, N.E. Sec. 2-67-16 ouest du 4e; 1, petite vache cendrée âgée de 2 ou 3 ans, longues cornes, avec génisse rouge et blanche âgée de 3 ou 4 mois;
1, vache rouge âgée de 5 ou 6 ans, écornée, trognons cornes repoussés tournés vers les yeux; veau male rouge avec un peu de blanc sous le ventre, environ 5 mois. Pas de marques visibles sur aucun.

VENTE A L'ENCHERE DE LIMITE A BOIS DES TERRES DU DOMINION

Le droit de couper du bois d'après la licence de la limite No 4166 comprenant les terres suivantes dans la province d'Alberta, sera offert à une enchère publique au prix fixe de $972.00, à 2 hrs de l'après-midi, le mercredi, 11 janvier prochain, au bureau de l'agent des Terres du Dominion à Calgary:

Limite à bois No 4166 située dans la province d'Alberta, comprenant la demie ouest de la section 15, la demie est de la section 16, le quart nord-ouest de la section 17, toutes les sections 18, 19, la demie nord de la section 20, le quart nord-ouest, le quart sud-est et une fraction du quart nord-est de la section 21, dans le Township 40, rang 9; ainsi que le quart nord-est de la section 12, toute la section 13 et la demie est de la section 14 dans le Township 40, rang 10, tous à l'ouest du 5e méridien, contenant une étendue de 6.17 milles carrés, plus ou moins.

Les conditions de paiements, taux de loyer, royautés, etc., sont inscrits dans les Règlements des Limites dont vous pouvez obtenir la copie en demandant au soussigné ou à l'agent des Terres du Dominion, Edmonton.

G. P. PEREIRA, Pro-contrôleur.
Branche des Forêts et Pâturages, Département de l'Intérieur, Ottawa, le 24 novembre, 1927.

GOMEZ EST TOMBÉ

Nogales, Ariz.—La capture du général Arnulfo Gomez, ex-candidat à la présidence du Mexique qui tenta de soulever le pays contre Calles, a été le résultat d'une embuscade dans laquelle il est tombé avec Francisco Gomez-Viscarre, son neveu, et deux autres personnes. Ce sont les troupes poursuivantes, sous les ordres du général Escobar, qui avaient tendu cette embûche.

Escobar, dans le rapport officiel qui suivit de près la capture des chefs insurgés, dit que celle-ci eut lieu à la suite d'un bref échange de coups de feu.

Gomez fut ensuite fusillé et mourut bravement.

Si vous aviez un objet que vous chérissiez plus que les autres, vous n'aimeriez pas le perdre.—L'Union est cet objet: renouvelez votre abonnement.

NOS FAITS ET NOS GESTES

EDMONTON

COIN DES BONNES AMIES

Dimanche, le 4 décembre, au Club LaVérendrye de 3 à 6 heures de l'après-midi, aura lieu le thé organisé par les Bonnes Amies.

Sa Grandeur Mgr O'Leary a daigné accepter l'invitation d'y assister. Sa présence sera un précieux encouragement.

La lampe électrique pour laquelle des billets ont été vendus sera tirée ce même jour entre 4 et 5 heures.

Comme il a déjà été annoncé ce thé est donné dans un but charitable, aussi les dames et les messieurs sont cordialement invités.

Pour que votre Noël soit plus joyeux, aidez à semer le bonheur aux foyers moins favorisés que les vôtres.

* * *

Tandis qu'un timbre d'or sonnant dans vos demeures
Change en joyeux chant la voix grave des heures,
Oh! songez-vous parfois que, de faim dévoré
Peut-être un indigent s'arrête et voit danser
Vos lumineuses ombres aux vitres du salon doré!

* * *

La réunion mensuelle des Bonnes Amies sera tenue au Club LaVérendrye lundi, le 5 décembre, à 8 h. 30 p.m.

Cette réunion étant la dernière de l'année, beaucoup de questions seront discutées, aussi toutes les Bonnes Amies sont instamment priées d'y assister.

Collège des Jésuites

Jeudi dernier, notre équipe de gouret affrontait le club du collège Concordia.

La première période de la joute se passa sans aucun point. A la deuxième, nos visiteurs, pressés de montrer leur valeur, s'élancent avec vigueur contre notre défense, et, malgré le sang-froid et l'habileté du gardien de buts, Armand Lépine, ils parviennent à faire un point.

A la troisième période, grâce à une habile "combine" entre Payment, Maynard et Lefebvre, ce dernier fit un point. Mais à peine l'écho des "hourras!" s'est-il éteint, que nos adversaires brisent de nouveau nos lignes de défense et font leur second point.

Malgré de nombreux coups d'adresse de nos joueurs, ils ne purent reprendre l'avantage et le collège Concordia l'emporta par un résultat de 2 à 1.

Nous gardons un excellent souvenir de cette joute où nos adversaires se signalèrent par leur gentillesse et leur courtoisie.

Dimanche, nos joueurs se mesuraient avec les séminaristes. Clément, Lefebvre et Laurier Payment firent chacun un point, Maynard en fit trois. Le jeu d'ensemble de notre équipe fut magnifique. La victoire fut chaudement disputée et l'est encore aujourd'hui: l'opinion la plus répandue est que nos joueurs l'emportèrent par un résultat de 6 à 5; les partisans de l'égalité prétendent que les équipes se retirèrent après avoir fait chacune 6 points. Comme l'arbitre n'a pas donné de décision catégorique les avis restent partagés.

Le 25, en l'honneur de leur patronne, sainte Catherine, nos philosophes donnèrent une séance de chimie agrémentée de musique.

La soirée débuta par un morceau d'orchestre exécuté par Lépine et St-Germain, aidés par Henri Côté sur le tambour et fortement secondés par le R. P. Lessard au piano.

Lucien Maynard vient ensuite présenter ses savants confrères et nous annonce qu'ils sont peu nombreux, mais éminents; n'ayant pas la "quantité" ils se contentent de "la qualité".

La savant Bérubé vient nous expliquer les propriétés prodigieuses de l'encre invisible. Malgré les efforts du grand Roland pour nous faire lire, l'encre resta invisible jusqu'au bout.

Le sérieux St-Germain vient nous faire brûler des bulles de savon. Les spectateurs sont impatients: notre chimiste les exhorte à la patience, ajuste le tube de gaz, fait des bulles de savon à l'aide d'une pipe de plâtre. Les bulles se détachent, s'élèvent en l'air, puis une allumette les enflamme, "ce qui prouve qu'elles contiennent vraiment du gaz."

Quatre chimistes, Maynard, Lépine, Lefebvre et Gariépy vont nous prouver que l'oxygène et l'hydrogène, en se combinant sous l'action de la chaleur, produisent une détonation. Le moment est solennel. Lépine tient l'oxygène, Maynard l'hydrogène, St-Germain, spécialiste en bulles, s'occupe consciencieusement de sa profession, tandis que le tapageur Gariépy tient une bougie et guette sa chance pour faire éclater les bulles. Le grave St-Germain veut se payer le luxe de faire éclater une bulle sur sa main. Lépine lui crie: "Pas de farces!" Mais St-Germain veut faire des farces et, impassible, il fait détonner sur sa main trois ou quatre bulles hydro-oxygénées.

Le magicien Lefebvre fait venir de l'eau, la montre aux spectateurs: "C'est de la belle eau, n'est-ce pas?" Il la verse dans un vase: elle devient rouge. Il verse l'eau rouge dans un autre vase; elle tourne au vert. Il ne daigne rien expliquer et laisse ses auditeurs ébahis.

Nos Berthelots en herbe font brûler du soufre et du phosphore dans l'oxygène pur. Profitant de l'obscurité, Lépine se couvre le visage de phosphore et prend l'aspect d'un fantôme.

Bérubé revient sur la scène et annonce qu'il va faire du beurre, du beurre à bon marché. "Avec du mercure et du sodium, dit-il, nous allons faire du beurre d'ammonium."... Du beurre d'harmonium! s'écrie un loustic dans la salle. On brasse les métaux composants, on brasse, on brasse... Le "beurre" prend du temps à se faire. "Il n'y a pas assez de crème," dit Bérubé; et il ajoute du mercure. Lépine offre du beurre à l'auditoire: "N'en mangez pas!" ...Les petits trouvent qu'ils n'ont pas assez de "vif argent" et se précipitent pour compléter leur provision.

Après avoir fait voir que l'oxygène active la combustion, nos chimistes veulent prouver que l'anhydride carbonique n'entretient pas la combustion. Ils s'acharnent à éteindre une chandelle qui, rebelle aux lois chimiques, refuse longtemps de s'éteindre, mais finit par y consentir.

Cette démonstration scientifique se termine par une combustion d'oxygène de fer et d'aluminium qui voulut ambitionner et dépasser les limites des plateaux, mais l'imperturbable Lépine mit un frein à la fureur du feu.

* * *

La fête de St Jean Berchmans

Sur la terre comme dans le ciel, le 26 novembre est une grande fête. Bornons-nous à raconter les petits faits particuliers qui se sont succédés au collège des Jésuites le jour de la fête de St Jean Berchmans, patron des servants de messe.

Pendant toute la journée les anciens comme les futurs servants de messe attendaient avec anxiété qu'on leur annonçât le congé de devoir de cinq heures, (ce n'est qu'un détail). Après le souper, la cérémonie commence à la chapelle du collège. Lucien Hétu de sa riche voix de ténor entonne le cantique du P. Brault, S.J., à St Jean Berchmans:

Fleur que le ciel vint ravir à la terre
En son printemps,
Vous dont le coeur s'exhalait en prière,
Qui cherchez Dieu dans l'ombre et le mystère.
O Saint Berchmans.

Nous avons constaté combien Lucien Hétu était ému et ravi: sa voix vibrante touchait tous les coeurs.

Puis le R. P. Faure, S.J., fit un magnifique sermon sur la grandeur du service à l'autel: "La messe, dit-il, mes bien chers amis, c'est le plus grand acte qui peut se faire sur la terre et le service à l'autel est le plus grand après la messe. C'est, ajoute-t-il, nous élever en sollicitant notre admission dans la Congrégation." Mgr Bruchési lors de son voyage en France se trouvait sans servant. Un vieillard se présente; c'était le général de Charette. Il tenait à honneur le service à l'autel. Oui, les servants de messe remplacent les anges: ils sont la garde d'honneur de Jésus. Le Père Faure termine donc en exhortant les jeunes aspirants à se rendre bien dignes d'approcher de la sainte table et de toujours se montrer désireux de servir à l'autel, d'aider au prêtre à offrir, en union avec Jésus, Jésus lui-même, à son Père Céleste.

Lucien Maynard, préfet de la Congrégation, s'avance. Il fait l'appel des nouveaux: à la louange et à la gloire de St Jean Berchmans, notre patron, pour l'accroissement de cette Congrégation sont proposés pour y être reçus:

David Conroy, Thomas Conroy, Jean Dalphond, Méville Dalphond, Jack Daily, Philip Daily, Robert Elliot, Marcel Gagnon, Charles Julien, Jules Lamoureux, Léo Leblanc, Maurice Lajeunesse, Jacques Lessard, Paul Lessard, Jacques Madore, Edmond Mathieu, Léonel Nadon, Lucien Saint-Arnaud, Hector Tellier, Joseph Villeneuve, Clarence Wilkins.

Vingt et un nouveaux membres étaient reçus dans la Congrégation.

Le R. P. Recteur officiait: après avoir bénit les médailles, il les remit aux nouveaux membres avec le feuillet des règles.

L'autel s'illuminait peu à peu sous la délicate touche du Frère Montreuil, puis le salut commençait. Georges Fortier, sous-préfet de la Congrégation, et le secrétaire aidé des acolytes, Raoul Fortin et Henri Côté brillèrent dans leurs soutanes rouges. Certainement les officiers devaient avoir sur les lèvres un sourire de satisfaction: leur Congrégation s'était accrue de vingt et un nouveaux membres.

Le salut se termina par la vénération solennelle de la relique du saint.

Vous, chers servants de messe, rendez-vous dignes de servir à l'autel, soyez heureux quand on vous demande de servir le prêtre et ainsi vous ferez plaisir à Dieu et à votre saint patron.

Wilfrid GRENIER, sec.

Les Jeunes Canadiens

Partie de "broom ball" sur la glace du Scolasticat.

Le club du président versus le club du vice-président:

Les joueurs suivants sont priés de se rendre au Scolasticat à 3 h. p.m. et d'apporter avec eux un vieux balai qui servira de hockey. C'est l'intention des joueurs de demander au R. P. Langlois d'être arbitre.

Président—		Vice-président
Nobert	buts	B. Garil
F. Brissette	défense	Thivierge
M. Voyer, capt.	"	A. Poirier
R. Bouchard	avant	Caron
Pepin	"	A d'Appolonia
C. Brissette	"	Brissette

Les deux clubs ont besoin de substituts. Veuillez vous adresser aux capitaines. Le club des Jeunes Canadiens a décidé de former un club régulier de "hockey." M. A. Poirier a été nommé délégué avec mission d'aller voir le collège des Jésuites, le Juniorat, le Scolasticat et le collège Concordia dans le but de former une ligue. Notre club de gouret a l'intention de faire une ou deux visites en campagne cette année. Le club se propose de continuer ses activités durant le cours de l'hiver.

Si la partie de "broom ball" réussit dimanche prochain, il est probable qu'une ligue sera formée parmi les membres. Il est possible que les hommes mariés seront approchés dans le but de former un club de "broom ball." Ceci permettra aux vieux courbaturés de sortir leurs patins du grenier.

Un défi sera lancé aux Bonnes Amies.

Le jeu se joue suivant les règles du "hockey" avec variation. La rondelle est remplacée par un "foot-ball" et le gouret remplacé par un balai. Il paraît qu'il faut être adroit pour faire un point et qu'il faut beaucoup de substituts. La présence d'un médecin est presque essentielle.

Le public est invité.

CONCERT-BOUCANE

L'association des employés des Postes a eu dernièrement une très agréable réunion, à la salle de l'Union des Travailleurs, 98e rue. C'était un concert-boucane.

De beaux morceaux de toute sorte de musique furent exécutés par MM. A. Wensley, Passmore et Dixon, C. V. Schroeter, Sam Gilchrist, E. Crossland, Tommy Mayo, D. Sullivan, des monologues par J. L. Bond, A. Hervieux, M. Belcher.

L'assemblée fut très nombreuse et la meilleure camaraderie ne cessa de régner.

St-Joachim

Le R. Père Langlois, accompagné du R. Père Hétu, continue la visite de sa paroisse et de ses paroissiens.

* * *

Une neuvaine préparatoire à la grande fête de l'Immaculée Conception est commencée depuis hier, mercredi.

Chaque soir, à 7 h. et demie, à lieu un office à l'église et, chaque fois, un sermon est prêché par un prédicateur nouveau.

UN MARIAGE

Le 19 novembre, Mlle Alma Naubert et M. Aimé Coley unissaient leurs destinées en l'église St-Antoine.

La fiancée était aux côtés de son père et le fiancé avait auprès de lui son beau-frère, M. A. D. Lamoureux.

Le même jour, les jeunes époux partaient en voyage de noces de quelques jours, au milieu des souhaits d'une grande foule de parents et d'amis.

Au retour de l'heureux couple, mercredi soir, le 23e jour du mois, un somptueux repas fut servi chez les parents de la mariée, M. et Mme J. R. Naubert en l'honneur des nouveaux mariés, ainsi que du 17e anniversaire du mariage de M. et Mme Lamoureux.

Des adresses très touchantes furent lues par le père de la mariée.

Le dîner, fin et abondant, service français, fut servi par M. Emile Blackburn, garçon de table de l'hôtel Macdonald, et qui est parent de la famille.

Des vins furent servis; beaucoup de santés furent proposées au jeune couple, ainsi qu'à M. et Mme Lamoureux leur souhaitant une heureuse et longue vie.

La salle était décorée de rose et blanc et tout était très impressionnant. Après le dîner le reste de la soirée fut passé en réjouissances et amusements variés où l'on entendit toutes les vieilles chansons canadiennes que l'on puisse imaginer.

RÉGIONS DE LA RIVIÈRE DE LA PAIX

De nouveau, le R. P. Hamelin, missionnaire-colonisateur, s'en va vers le nord avec un contingent de 16 nouveaux colons.

Ces temps derniers, 72 quarts de sections ont été occupés par des Canadiens français dans les districts de Falher, Donnelly, Girouxville.

Au village de Girouxville une section et ¾ ont été pris, d'un seul bloc.

UN PROJET DE COLONISATION

L'honorable M. Robert Forke, en exposant la politique d'immigration du gouvernement fédéral, a établi comme principe que dans le choix des immigrants, la préférence devrait être accordée aux immigrants britanniques, américains, à ceux du nord-ouest européen, et enfin aux immigrants choisis des autres parties de l'Europe.

"Je crois," a dit M. Forke, "que l'on devrait encourager les jeunes garçons canadiens à s'établir sur fermes en adoptant un système de prêts versés moitié par le gouvernement fédéral, moitié par les provinces."

ELLES MONTERONT SUR L'ÉCHAFAUD

Olmutz, Moravie.—Deux soeurs, Thérèse et Anne Zboril, ont été condamnées à être pendues pour avoir assassiné leur père parce qu'il ne voulait pas laisser la plus jeune des deux se marier à son goût. Les deux jeunes filles empoisonnèrent leur père en versant du poison dans son lait. Elles avaient commandé son cercueil et une toilette de deuil pour elles-mêmes une semaine avant sa mort.

NOUVELLES RÉGIONALES

Cluny

Sans doute sait-on à "L'Union" et à l'A.C.F.A. qu'il y a à Cluny un groupe assez important de Franco-Canadiens, une colonie très intéressante et très patriotique d'une cinquantaine de familles. Le publier à nouveau ne serait certes pas annoncer une découverte inattendue, mais cela ferait plaisir, aiderait beaucoup les membres de cette colonie elle-même à prendre conscience de leur nombre, de leur force, en même temps que cela ranimerait parmi eux, et aussi dans le public français au large d'ici, les plus légitimes espérances. Il ne lui manque peut-être qu'un curé et une bonne organisation paroissiale. Puis cette colonie n'est pas isolée; il y a par exemple Gleichen vers l'ouest, Bassano et autres postes vers l'est, où beaucoup de coeurs prient ou voudraient prier dans le langage de Québec et de France, de telle sorte que Cluny pourrait devenir un petit centre d'activité franco-catholique.

Quoiqu'il en soit, on a ces jours-ci une preuve remarquable que nos Canadiens de Cluny ont un ardent désir de vivre et de s'étendre. Qu'on en juge:

La semaine dernière c'était le mariage de J. A. Maurille Chartrand avec M. Jeanne Bienvenu; aujourd'hui, 21 novembre, le mariage de J. Ernest Nobert avec Simonne Maynard; demain le mariage d'Alphonse Houde avec Germaine Boissonnault, et vendredi le mariage de Martial Rougeaud avec Lucienne Simonin. Donc quatre mariages en huit jours, pas un seul mariage mixte, tous avec des noms bien français. N'est-ce pas là la plus belle manière de chanter: "Catholiques et Français toujours!"

"Et, disait quelqu'un, on n'est pas au "boute," c'est malheureux que les Avents soient si proches."

Maintenant, si on laisse la pensée, nourrie de foi et d'amour de la race, pénétrer dans l'avenir, en ajoutant aux foyers existants ces quatre nouveaux foyers et ceux qui se préparent, n'est-ce une joie et un réconfort de compter tous les berceaux ainsi entrevus qui assureront ici, comme partout ailleurs du reste, notre survivance et notre développement?

Enfin qu'on veuille bien lire ce fragment d'un joli discours entendu aujourd'hui même au diner de noces: "Mon enfant, je viens de dire les regrets que j'éprouve en te voyant partir, j'ai cependant parlé aussi de la joie que je ressens de te voir partir au bras de celui à qui je te donne avec confiance. Est-ce que le soleil qui tout à l'heure nous accompagnait vers l'église de ses brillants éclats n'est pas le symbole du soleil de bonheur qui illumine et réchauffe en ce moment vos coeurs réunis, et n'est-ce pas également le présage du Divin Soleil de justice vers lequel la main dans la main vous marcherez longtemps ici-bas entourés de nombreux enfants, et qui un jour avec moi vous absorbera dans son heureuse chaleur et éternelle lumière? C'est là mon souhait et ma consolante espérance."

N'est-on pas bien français et catholique à Cluny?

Correspondant.

Legal

Le mardi 22 novembre, eut lieu la touchante cérémonie du mariage de Jean-Baptiste St-Martin, l'aîné des fils de M. et Mme Joseph St-Martin, avec Kathleen Stack, fille de M. et Mme Thomas Stack. La bénédiction nuptiale fut donnée par Monsieur le curé H. Goutier, en présence de MM. Jos St-Martin et Thos Stack, comme témoins et d'une nombreuse assistance de parents et d'amis. Durant la messe Mesdames Dominique Montpetit et Louis Tremblay firent entendre de beaux cantiques. Après la cérémonie, les nouveaux mariés, les parents et les invités se rendirent à Edmonton, où un somptueux repas leur fut servi à l'hôtel Macdonald. Le soir tout le monde était réuni de nouveau à Legal, chez Eugène Perras, pour passer une agréable veillée, avec le concours de l'orchestre Martin d'Edmonton. Meilleurs voeux de bonheur.

Le lendemain 23, ce fut le mariage de Gabriel Tieulié, fils de M. et Mme Auguste Tieulié, avec Marie Rose Gélot, fille de M. et Mme Théodore Gélot. Narcisse Gélot et Delia Larose assistaient comme garçon et demoiselle d'honneur et MM. Aug. Tieulié et Théod. Gélot comme témoins. L'union fut bénie par Monsieur le curé H. Goutier et la messe qui suivit fut très impressionnante. Les chants furent exécutés par Mesdames Dominique Montpetit et Louis Tremblay, Mlle Blanche Quesnel et MM. André Coulombe et Arsène Therrien. Aussitôt après la cérémonie, une suite d'automobiles partait pour Edmonton où les invités accompagnaient les nouveaux mariés, jusqu'à leur départ pour leur voyage de noce dans le sud de la province. Nos meilleurs souhaits les accompagnent.

Le jour suivant 24, Monsieur le curé H. Goutier bénissait le mariage de Charles Lavoie, fils de M. Alexandre Lavoie, de Vimy, avec Bertha Valiquette, fille de M. et Mme Evangéliste Valiquette, de Legal. Les pères des nouveaux époux assistaient comme témoins, et la cérémonie fut comme les deux jours précédents très impressionnante. Félicitations et voeux sincères.

Joseph Préfontaine a dû retourner à l'hôpital de la Miséricorde. Il était parfaitement bien, lorsqu'il nous revint après son opération, mais quelque complication étant survenue, une ambulance vint le chercher; toutefois il est à présent hors de danger.—Mesdames Hubert Letourneau, Michel Martel, et Jules Baert ont également été emmenées à Edmonton et elles sont soignées à l'Hôpital Général. Malheureusement à l'exception de Mme Baert qui va aussi bien que possible, les nouvelles ne sont pas très rassurantes.—Quant à Paul Boisvert, on pense que l'amputation des deux pieds pourra être évitée.

Les acquisitions d'automobiles les plus récentes dans la paroisse sont les suivantes: Ludger Montpetit, un Chevrolet Sedan; Georges Montpetit, un Chevrolet touring; Emile Pelletier, un Chevrolet Sedan; Jean Rivard, un Pontiac Sedan de Luxe; Cléophas Préfontaine, un Chrysler Sedan; Dominique Montpetit, un Star touring. Ce n'est pas trop mal pour une fin d'année.

Nos chasseurs font des merveilles. Agibe Boisvert, Albert Nadeau, et Noël Dufresne sont revenus chacun avec un orignal, et Willie Boisvert a ramené un beau chevreuil. Quant à Alexandre Boisvert, son fusil a abattu un ours brun de grande dimension et ses deux oursons. Félicitations.

M. l'abbé Benoît Marchand récemment ordonné prêtre à Trois Rivières, vient de nous arriver comme vicaire. Nous lui souhaitons la plus cordiale et la plus respectueuse bienvenue.

Correspondant

Lamoureux

Le bazar de Lamoureux tenu les 20, 21 et 22 novembre, a été un beau succès. Tous les soirs une nombreuse assistance se pressait dans la salle paroissiale, malgré la neige qui tombait et le froid un peu vif du premier jour.

Le lundi, les jeunes gens de la paroisse nous donnaient un magnifique concert qui fut très goûté et très applaudi.

Mardi, le dernier soir, avait lieu l'élection des candidates. C'est Mlle Elise Royer qui arrivait en tête. Mlle Fabiola Bouffard la suivait de près. Toutes nos félicitations à ces deux demoiselles. Elles ont bien travaillé et méritent la reconnaissance de toute la paroisse. Après qu'elles eurent reçu chacune un prix, modeste récompense de leur travail, la salle leur fit une ovation enthousiaste.

Comment remercier assez les dames organisatrices de ce bazar? Merci mesdames de votre dévouement et de votre beau travail. Nous nous souviendrons de votre bonne soupe aux truites! Merci également à toutes les personnes qui ont contribué d'une façon quelconque au succès du bazar. Que le bon Dieu rende le centuple à tous ceux qui nous ont aidé.

Faits divers — Le Cercle de l'A.C.F.A. a tenu une assemblée dimanche dernier après la messe.

Il a été décidé de donner une soirée au profit de l'Association. La date sera fixée plus tard. Un comité d'organisation a été formé pour préparer cette soirée. Le président est Laurier Picard; vice-président, Rosaire Racette; secrétaire, Eugène Rocque.

Joseph Godbout a été nommé délégué pour l'assemblée spéciale qui aura lieu à Edmonton le 1er décembre.

Par les soins des directeurs du cercle local, cinq cents volumes de lecture française ont été placés à la salle paroissiale, à la disposition de toutes les personnes qui voudront se procurer de bonnes lectures françaises pendant les longues soirées d'hiver.

Rodolphe Lamoureux souffrant d'ulcères d'estomac a été transporté à l'Hôpital Général vendredi dernier. Nous lui souhaitons du mieux et un rétablissement aussi prompt que possible.

Camille Villeneuve a été forcé de garder le lit pendant plusieurs jours. Son état s'améliore cependant actuellement.

Correspondant.

Végréville

Les dames de la paroisse St-Martin travaillent activement à préparer le bazar qui aura lieu le 8 décembre. Les Enfants de Marie n'ont pas oublié de faire leur part des travaux à l'aiguille pour cette occasion, non plus.

A la devanture du magasin "Bon Ton" on voit un magnifique service à thé, nappe et serviettes, brodées par des mains habiles du couvent. Les maîtresses de maison regardent cet ouvrage avec des yeux d'envie, aussi les billets se vendent vite.

C'est avec plaisir que nous apprenons que Mme G. Marchand est rentrée chez elle en pleine convalescence. Nous lui souhaitons un prompt et complet rétablissement.

Au pensionnat, la mélancolie ne s'engendre pas. A notre retour des vacances de "Thanksgiving" la rivière était gelée, ce qui nous fournit, avec peu de travail, une excellente patinoire où nous prenons nos joyeux ébats! Les récréations nous paraissent toujours trop courtes; d'aucuns ont même trouvé le moyen de les prolonger sous prétexte qu'ils n'ont pas entendu la cloche.

M. Alex Mckenzie, de Warwick, est mort subitement le vendredi 11 novembre. Il conduisait une charge de blé à Végréville et marchait à côté de ses chevaux lorsqu'on le vit tomber. Sa femme et ses voisins accoururent à son secours, ils le trouvèrent sans connaissance. Le Dr Couillard, appelé en toute hâte, a déclaré que sa mort avait été instantanée. Ses deux filles Margaret et Elizabeth sont pensionnaires au couvent. Nous prenons une large part à la peine de nos chères compagnes et nous offrons nos plus sincères condoléances à la famille éprouvée.

Une élève du Couvent.

Si vous aviez un objet que vous chérissiez plus que les autres, vous n'aimeriez pas le perdre.—L'Union est cet objet: renouvelez votre abonnement.

ILS SE SERAIENT DÉVORÉS ENTRE EUX EN MER

Port Townsend.—Morts par suite du manque de nourriture, bien qu'on ait des preuves de ce qu'ils ont dévoré le corps de sept ou huit de leurs camarades d'équipage, les deux derniers survivants du vaisseau de pêche japonais "Riyo Yeil Maru" (ce qui signifie: "Bon et prospère"), sont arrivés ici à bord de leur esquif sans pilote après avoir été poussés à la dérive par les courants marins à 4,000 milles de la côte du Japon.

Les médecins du poste de quarantaine américain qui sont montés à bord du bateau de pêche disent qu'il est hors de doute que les derniers survivants ont pratiqué le cannibalisme.

Les ossements de sept ou huit êtres humains ont été trouvés à bord du bateau lequel porte les traces d'un séjour de plusieurs mois à la mer. Ce bateau a été rencontré par le cargo "Margaret Dollar" au large de la côte de Washington et toué jusqu'à la quarantaine.

Les cadavres de deux hommes, émaciés et partiellement momifiés, seront descendus à terre aussitôt que l'embarcation sera désinfectée. On n'a pas trouvé d'eau ni de nourriture dans le navire et le moteur était avarié; il parait bien que les pêcheurs n'ont pu exécuter les réparations nécessaires en haute mer.

VILLAGE DE VEUVES EN RUSSIE SOVIET

Riga.—En Russie, aux environs de Novaia Ladoga, il est un village de veuves, où il ne restait plus un seul homme, des soixante et quelques qu'on y avait naguère connus.

Une enquête établit que tous les maris avaient été assassinés par leurs femmes. Les victimes seraient au nombre de cinquante-huit.

Cette histoire qui serait d'une sauvagerie invraisemblable partout ailleurs reste incroyable même en Russie.

L'instigatrice de l'hécatombe était une paysanne du nom de Sophie Safarine, qui elle-même, avait tué ses trois maris. L'exhumation du corps de ceux-ci révéla des traces d'empoisonnement. Le poison avait été, en effet, le moyen courant employé par les villageoises pour se défaire de leurs trop méfiants époux, qu'elles avaient préalablement aidés à se griser.

Les forfaits de ces mégères ont commencé au lendemain de la guerre. On dit que les habitudes de brutalités rapportées du front, par les hommes, survenant après une longue période pendant laquelle les femmes s'étaient comportées à leur guise, ont été la cause de ces exécutions en série. Sophie Safarine, qui a, pour son compte, une trentaine de meurtres sur la conscience, prétend avoir été amenée à cette "androphobie" par la tyrannie de son premier mari.

En tout cas, ce n'est pas sur le régime soviétique qu'il y avait à compter pour moraliser le pays. Il a tout de même été jugé nécessaire de prendre des sanctions contre des citoyennes qui ont fait disparaître à jamais cinquante-huit contribuables possibles. Toutes les femmes du village ont été arrêtées.



"L'Agriculture est la plus grande source de richesse du Canada".—

Page des Cultivateurs

"Augmenter la production agricole, c'est contribuer au développement du Canada." —

LES MARCHÉS

Notre journal étant hebdomadaire, les prix que nous donnons ici sont les prix moyens de la semaine.

EDMONTON

BLÉ—	
No. 1 Nord	1.23
No. 2 Nord	1.14
No. 3 Nord	1.02
No. 4	.90
No. 5	.78
No. 6	.71
Fourrage	.61
AVOINE—	
No. 2 C.W.	.45
No. 3 C.W.	.40
ORGE—	
No. 3 C.W.	.60
No. 4 C.W.	.56
Fourrage	.53

WINNIPEG

BLÉ—	
No. 1 Nord	1.48

VANCOUVER

No. 1 Nord	1.44
BÉTAIL—	
De choix	6.00 à 7.00
Qualité bonne	5.00 à 6.00
PORCS—	
Lisses épais, au débarqué	8.75
MOUTONS—	
Agneaux	8.00 à 11.60
Autres	4.50 à 7.00
PATATES	.65

Prix des produits agricoles payés par les acheteurs en gros.

CRÈME—	
Spéciale	.42
No. 1	.40
No. 2	.37

Ces prix peuvent baisser de 2, 3, 4 et même 6 sous, d'après la distance du marché.

BEURRE—	
De laiterie	.27
VOLAILLES—	
Grasses	.13
Passables	.11
Pauvres	.06
Coqs	.06
OEUFS—	
Extras, la douzaine	.38
Première qualité	.35
Deuxième qualité	.30

FOURRURES

Blaireau	$10.00 à $20.00
Ours	8.00 à 12.00
Castor	25.00 à 32.00
Hermine	1.00 à 3.00
Renard rouge	25.00 à 35.00
" argenté	80.00 à 250.00
" croisé	55.00 à 135.00
" blanc	30.00 à 60.00
Lynx	20.00 à 50.00
Vison	12.00 à 20.00
Loutre	15.00 à 20.00
Skunk	1.00 à 2.50
Coyote	6.00 à 18.00
Wolverine	15.00 à 25.00
Martre	40.00 à 85.00

UN SAGE CONSEIL

Sous la signature de M. l'abbé Edouard Beaudoin, nous lisons dans "L'Action Catholique":

—Je demandais récemment à un notaire de vieille souche qui s'intéresse à la classe agricole et qui déplore ces saignées douloureuses opérées aux petits économies rurales, ce qu'il conseille aux campagnards qui prêtent de l'argent. Deux choses, me répondit-il sans hésiter: "Un prêt à leur portée, et un petit intérêt."

Pour ses placements, un cultivateur ne doit s'en rapporter qu'à son expérience de la culture, ne prêter qu'à ceux qu'il connaît, et pour des entreprises qu'il peut surveiller. C'est pourquoi il doit, en premier lieu, ne prêter que dans sa paroisse, ou dans les alentours, et ne placer ses capitaux que dans des entreprises agricoles qu'il peut contrôler facilement. Il doit connaître les antécédents de son client, son état de fortune, son sens des affaires, se mettre au courant de son entreprise à surveiller, et si elle périclite avoir le flair nécessaire de retirer ses capitaux avant qu'ils ne soient en danger."

Le "Bulletin de la Ferme" a lui-même bien souvent prêché le même évangile. Malheureusement il se trouve encore trop de confiants campagnards qui se laissent prendre aux filets habilement tendus des pseudo-financiers qui parcourent les campagnes en promettant la lune, en échange de beaux écus sonnants. Ils ont jusqu'ici joui d'une impunité qui les a rendus trop hardis, car plusieurs sont cités aux assises criminelles. Il ne pourront à l'avenir répéter leurs honteux exploits, car le procureur général est bien résolu à sévir et même, s'il le fallait pour mieux protéger le public, à faire adopter une loi spéciale à la prochaine session de la Législature, sous ferme d'amendement au Code criminel.

Nous applaudissons des deux mains. Extorquer à de pauvres ouvriers ou cultivateurs les quelques sous qu'ils ont eu tant de peine à amasser c'est encore plus odieux que le vol pur et simple.

(**Le Bulletin de la Ferme**)

N.D.L.R.—Ceci ne manque pas d'actualité en Alberta.

VOLAILLES

Quand je visite une ferme, je ne le fais pas les yeux fermés. Je n'y vais pas non plus pour découvrir les défauts qui peuvent se glisser dans les détails de l'administration. Je m'y rends avec l'intention de rapporter—non pas dans mes poches, mais dans mon intelligence — tout ce qui est "meilleur," un peu comme l'abeille qui, ne se préoccupant aucunement des feuilles de la fleur sur laquelle elle butine, ne s'empare que du nectar succulent contenu dans la corolle, de la rose.

Qu'ai-je donc encore remarqué sur les quatre fermes que j'ai visitées dans le cours de l'été? Eh bien! j'y ai vu là des volailles. Et la plus belle basse-cour, je l'ai admirée chez M. J.-B. Vuignier, de Notre-Dame de Lourdes. Sans doute si je fus allé chez les Pères Trappistes, à Saint-Norbert, j'aurais peut-être trouvé quelque chose de mieux, puisque ces bons Pères en font une spécialité; mais pour une basse-cour "d'habitant," celle de M. Vuignier est un modèle que devraient imiter tous les cultivateurs qui tiennent à réussir.

Maintenant, pourquoi des volailles? — Cent trente-deux, parce que ça paye! Et je le prouve. En plus de mon "homme à cochons" qui,—soit dit en passant—a plusieurs imitateurs que je félicite, j'ai aussi, à Fanystelle, mon "homme à poules" qui n'est pas une "poule mouillée," et sa femme non plus. En effet, pour faire avantageusement l'élevage des volailles, le cultivateur doit nécessairement être secondé par sa femme, au moins durant la période où les jeunes oiseaux ont besoin d'être protégés contre les rats, les corneilles, les intempéries de la saison, etc.

Or, ce cultivateur intelligent me disait l'autre jour, en venant payer sa dîme, que ses poules lui rapportaient en moyenne plus de $100 par mois, $1,250 à $1,300 par année.

Ai-je besoin d'apporter d'autres faits pour prouver que la basse-cour est une source de revenus très appréciable pour le cultivateur? Non, n'est-ce pas?

Il me semble qu'après un fait si probant, il n'y a que deux catégories de cultivateurs qui puissent encore soutenir que les volailles ne payent pas: ceux qui ne savent pas donner à leurs volailles les soins convenables, et ceux qui n'en ont jamais gardées. Qui donc oserait prétendre que leurs assertions détruisent la mienne?

Chers amis, faites de la culture mixte, c'est le seul moyen de réussir "sûrement." Ne compter que sur la culture des céréales pour faire fortune, c'est jouer à la Bourse; vous ferez peut-être de l'argent une année, mais l'année suivante vous perdrez plus que les profits de l'année précédente.

Ne vous entêtez pas à jouer de l'archet — à "zigonner" — plus longtemps sur votre vieux violon à la corde unique, il est usé et cette enchanteresse corde va vous éclater dans l'oeil; il est plus que jamais temps de reprendre la harpe aux multiples cordes de la culture mixte. Alors si une des nombreuses cordes de cette harpe libératrice vient à manquer, comme ce grand artiste que nous avons admiré l'an dernier au Collège de Saint-Boniface, vous continuerez, sans inquiétude et à l'admiration de vos auditeurs, le concert si harmonieux et si apprécié de la vie sur la ferme.

Ch.-N. DESLANDES,
ptre, curé.

LA LEÇON DE LA PINTE DE CRÈME

Le trèfle d'odeur, ça paye! Il y a quelque temps, je visitais une famille autour de Winnipeg. J'étais à parler de luzerne et trèfle d'odeur avec un bon vieux, qui comme moi était en visite chez son fils. Quelques minutes avant qu'on approche de la table, l'homme engagé rentre avec deux chaudières de lait et le fils avec une troisième. L'écrémeuse est mise en marche, la crème tombe dans un petit croc de beurre et le lait dans une chaudière. Au bout de quelques minutes le fils crie à sa jeune femme: "Apporte-moi vite un "vaisseau," le croc est plein." Sa femme a compris tout de suite, parce que le matin l'engagé lui avait fait la même demande. Elle apporte un petit pot d'un quart de gallon et le soir, à la grande stupéfaction de tout le monde il était plein lui aussi. Alors le bon vieux de crier à son fils: "Mais, as-tu acheté de nouvelles vaches? T'as ben de la crème ce soir." Le fils ne comprenait pas, lui non plus, d'où venait toute cette crème; il savait qu'il avait un peu plus de lait, mais ne s'expliquait pas d'où venait tant de crème.

Le "train" se termine, le souper commence et la conversation roulait encore sur le surplus de la crème, quand l'engagé vient s'asseoir à table, un peu en retard. "Voyons, Fred, les vaches sont-elles entrées dans la grainerie, hier ou cette nuit?" dit le vieux père. Fred se met à rire.—"Mais ce n'est pas si drôle que ça, c'est même dangereux; si elles ont défoncé la grainerie, il faut y voir et les empêcher d'y retourner," ajoute le fils, d'un ton un peu raide—"Ce n'est pas si dangereux que cela, reprend l'engagé; les vaches n'ont pas enfoncé aucune grainerie, mais elles ont enfoncé une pagée de clôture et elles ont passé la nuit dans le trèfle à Baptiste X. Ce soir je les ai encore trouvées là, et j'ai bien peur de les trouver encore demain matin dans le trèfle à Baptiste." Le bon vieux, qui n'a pas grande confiance dans le trèfle d'odeur, et avait déjà oublié la leçon de la pinte de crème en plus, ajoute d'un air narquois: "Ah! si elles pouvaient tout lui manger cette "peste" de trèfle d'odeur à Baptiste." Le fils riait jaune. Sa femme, elle, avait compris la leçon, et tout de suite elle a voulu la mettre en pratique.—"Mon cher, dit-elle à son mari, tu n'as pas trop de foin pour cet hiver; au lieu d'aller acheter des queues de renard et des jones à dix milles d'ici et de passer ton hiver sur les chemins, tu vas aller voir Baptiste tout de suite, demain, matin, et tu vas lui dire qu'il te garde cinq charges de bottines de trèfle. Il en a à vendre, tu sais, il l'a dit dimanche, à la porte de l'église. Cette année, le terrain étant un peu collant, il n'a pas pu labourer avant le mois d'août son trèfle, et il en a fait deux coupes avant, et maintenant il en a à vendre. Tu riais de lui; tu disais qu'il ne pourrait pas faire manger toutes ces grosses meules noires; eh bien! c'est toi qui vas les acheter. Si nos cinq vaches donnent une pinte de crème de plus soir et matin, parce qu'elles ont mangé de son trèfle, dans son parc, c'est certain que le trèfle récolté avant son labour d'été est bien bon. Achètes-en pour cet hiver, tu vas voir que tu n'auras pas besoin de lever Rougette et Caillette par la queue, comme tu as fait sur la fin de l'hiver."

Tout le monde était figé sur sa chaise, après ce petit discours sensé de la jeune femme. "Je cré ben que t'as raison, ma chère Antoinette, dit le fils à sa femme; et puis, pour faire un peu oublier les pagées de clôture brisées par nos vaches, je vais aller voir Baptiste demain et lui faire plaisir en lui demandant de me vendre du trèfle d'odeur. Si mes vaches me donnent plus de profit cet hiver, c'est certain que j'en sème cinquante acres au printemps, avec mon avoine. Dans deux ans j'en clôturerai 30 acres; sur les autres vingt acres, je prendrai une coupe et je labourerai la deuxième pousse pour du labour d'été."

Voyant que le fils avait de si bonnes idées, je n'ajoutai rien à la conversation du souper. Seulement, en lui serrant la main, je lui dis: "Eh bien, tâche de garder frais, dans ta mémoire, ton petit pot de crème, jusqu'au printemps prochain. Quand tu seras couché ce soir, tu multiplieras ce petit pot de crème par cent jours seulement, et tu verras que le trèfle que tu vas acheter de Baptiste sera payé amplement."

(La Liberté)

Faites faire vos travaux d'imprimerie par les ateliers de l'Imprimerie de L'UNION Limitée, 10256 - 103ème rue, Edmonton.

PATRONISEZ NOS ANNONCEURS

Abonnez-vous à "L'Union," c'est votre journal

NOTRE ROMAN

LES RODEURS DE FRONTIÈRES

par GUSTAVE AIMARD

(Suite)

—Je préfère vous charger.

—Oh! oh! c'est une rude besogne que vous vous taillez là: nous sommes dix-huit, savez-vous?

—Peu m'importe votre nombre. Seriez-vous cent que je vous chargerais de même.

—By gosh! Pour la rareté du fait, je serais curieux de voir ce combat d'un homme contre vingt.

—Ce ne sera pas long.

En disant ces paroles, le Scalpeur fit reculer son cheval de quelques pas.

—Un instant, que diable! s'écria vivement le chasseur, laissez-moi vous dire un mot.

—Dites.

—Voulez-vous vous rendre?

—Hein?

—Je vous demande si vous voulez vous rendre.

—Allons donc! s'écria le Scalpeur en ricanant, vous êtes fou. Me rendre, moi, c'est vous qui bientôt me demanderez grâce.

—Je ne crois pas, by gosh! quand vous devriez me tuer.

—Voyons, regagnez votre abri, fit le Scalpeur en haussant les épaules, je ne veux pas vous tuer sans défense.

—Ma foi, tant pis pour vous, fit le chasseur; je vous ai loyalement averti, maintenant je m'en lave les mains, sortez-vous de là comme vous pourrez.

—Merci, reprit énergiquement le Scalpeur, mais je n'en suis pas encore où vous supposez.

John Davis se contenta de hausser les épaules sans répondre autrement, et il retourna à pas lents, et en sifflant le **Yankee Doodle** reprendre son abri sous le couvert.

Le Scalpeur ne l'avait pas imité; bien qu'il sût pertinemment qu'un grand nombre d'ennemis l'entouraient et surveillaient ses mouvements, il demeura ferme et immobile au milieu de la clairière.

—Holà! cria-t-il d'une voix railleuse, vaillants Apaches qui vous cachez comme des lapins dans des halliers, faudra-t-il que j'aille vous enfumer dans vos terriers pour vous décider à vous montrer? Allons, venez, si vous ne voulez pas que je croie que vous êtes de vieilles femmes bavardes et peureuses.

Ces paroles insutantes portèrent au comble l'exaspération des guerriers apaches, qui répondirent par un long cri de fureur.

—Mes frères se laisseront-ils plus longtemps narguer par un seul homme? s'écria le Renard-Bleu; notre couardise fait toute sa force. Fondons rapides comme l'ouragan sur ce génie du mal; il ne pourra résister au choc de tant de guerriers renommés. En avant! mes frères! en avant! A nous l'honneur d'avoir battu l'ennemi implacable de notre race.

Et poussant son cri de guerre, que répétèrent ses compagnons, le valeureux chef s'élança au-devant du Scalpeur en brandissant résolument son rifle au-dessus de sa tête; tous les guerriers le suivirent.

Le Scalpeur les attendit sans broncher, mais aussitôt qu'il les vit à portée ramassant les rênes et serrant les genoux il fit bondir le noble animal au milieu des Indiens, et, saisissant son rifle par le canon et s'en servant comme d'une massue, il commença à frapper à droite et à gauche, avec une vigueur et une rapidité qui avaient quelque chose de surnaturel.

Alors commença une mêlée effroyable; les Indiens s'acharnaient après cet homme qui en cavalier habile, faisait faire à son cheval les voltes les plus imprévues, et par la rapidité de ses mouvements empêchait ses ennemis de sauter à la bride et de l'arrêter.

Les deux chasseurs attendirent d'abord l'arme au pied, convaincus qu'il était impossible qu'un seul homme parvint, non pas à lutter, mais à résister seulement quelques minutes contre des ennemis si nombreux et si braves; mais bientôt ils reconnurent qu'ils s'étaient trompés; déjà plusieurs Indiens gisaient étendus sur le sol, le crâne fendu par la terrible massue du Scalpeur, dont tous les coups portaient.

Les chasseurs commencèrent alors à changer d'opinion sur le résultat de la lutte, et ils voulurent venir en aide à leurs compagnons, mais leurs rifles leur étaient inutiles dans le mouvement continuel du combat dont le terrain changeait à chaque instant, leur balle aurait facilement pu se tromper et frapper un ami au lieu de l'ennemi qu'ils voulaient atteindre; alors ils jetèrent leurs rifles, dégaînèrent leurs couteaux et s'élancèrent au secours des Apaches qui commençaient à faiblir.

Le Renard-Bleu, dangeureusement blessé, était étendu sans connaissance; les guerriers encore valides commençaient à songer à la retraite et jetaient des regards anxieux derrière eux.

Le Scalpeur combattait toujours avec la même furie, narguant et insultant ses ennemis; son bras se levait et se baissait avec la régularité d'un balancier.

—Ah! ah! s'écria-t-il en apercevant les chasseurs, vous voulez votre part, arrivez! arrivez!

Ceux-ci ne se le firent pas répéter et se précipitèrent à corps perdu sur lui.

Mais mal leur en prit: John Davis, atteint par le poitrail du cheval, alla rouler à vingt pas sur le sol, où il demeura étendu; au même instant son compagnon tombait, le crâne fracassé, et expirait sans pousser une plainte.

Cette dernière péripétie donna le coup de grâce aux Indiens qui, ne pouvant plus résister à l'épouvante que leur inspirait cet homme extraordinaire, se mirent à fuir dans toutes les directions avec des hurlements de terreur.

Le Scalpeur jeta sur l'arène sanglante, où une dizaine de corps étaient étendus, un regard de triomphe et de haine satisfaite, et lançant son cheval en avant, il atteignit un fuyard, l'enleva par les cheveux, le jeta en travers sur le devant de la selle et disparut dans la forêt en poussant un ricanement horrible.

Il ne restait plus dans la clairière que dix ou douze corps étendus; deux ou trois seulement vivaient encore, les autres n'étaient que des cadavres.

Cette fois encore le Scalpeur-Blanc s'était ouvert un sanglant passage.

Quant à fray Antonio, dès qu'il avait vu le combat entamé, il avait jugé inutile d'en attendre l'issue; il avait judicieusement profité de l'occasion et se glissant tout doucement d'arbre en arbre, il avait exécuté une savante retraite et s'était sauvé.

XXIV
Après le combat

Pendant près d'une demi-heure un silence de mort plana sur la clairière qui, à la suite du combat que nous avons décrit dans notre précédent chapitre offrait l'aspect le plus triste et le plus lugubre.

Cependant John Davis qui n'avait en réalité reçu aucune blessure sérieuse, puisque sa chute avait été occasionnée simplement par le choc du puissant cheval du Scalpeur, ouvrit les yeux et jeta autour de lui un regard étonné; la chute avait été assez violente pour lui causer de graves contusions et le plonger dans un profond évanouissement; aussi, en reprenant connaissance, l'Américain, encore tout étourdi, ne se rappela-t-il plus dans le premier moment rien de ce qui s'était passé, et se demanda-t-il fort sérieusement comment il se faisait qu'il se trouvât dans cette singulière position.

Pourtant peu à peu ses idées s'éclaircirent, la mémoire lui revint, et il se souvint de cette lutte étrange et disproportionnée d'un homme seul contre vingt, lutte dont il était sorti vainqueur après avoir tué ou mis en fuite ses agresseurs.

—Hum! murmura-t-il à part lui, quel qu'il soit, homme ou démon, cet individu est un solide gaillard!

Il se releva avec quelque difficulté, tâtant avec soin ses membres endoloris; puis lorsqu'il se fut assuré qu'il n'avait rien de cassé, il reprit avec une évidente satisfaction:

—J'en suis, Dieu merci, quitte à meilleur marché que je n'aurais osé le supposer, après la façon dont j'ai été renversé. Puis il ajouta en jetant un regard de pitié à son compagnon étendu près de lui: ce pauvre Jim n'a pas été aussi heureux que moi, ses courses sont finies! Quel rude coup de machette il a reçu! Bah! fit-il avec cette égoïste philosophie du désert, nous sommes tous mortels, chacun son tour: aujourd'hui lui, moi demain, ainsi va le monde.

Alors appuyé sur son rifle, car il éprouvait quelque difficulté à marcher, il fit quelques pas dans la clairière autant pour se dégourdir les membres que pour s'assurer par une dernière expérience qu'ils étaient en bon état.

Puis après quelques instant d'un exercice qui rétablit la circulation du sang et l'élasticité de ses articulations, complètement rassuré enfin sur lui-même, la pensée lui vint de s'assurer si parmi les corps étendus çà et là autour de lui, quelques-uns respiraient encore.

—Ce ne sont que des Indiens, murmura-t-il, mais après tout ce sont des hommes; bien qu'ils soient presque privés de raison, l'humanité me commande de leur porter secours, d'autant plus que ma situation présente n'a rien de fort agréable, et qui si je parviens à en sauver quelques uns, leur connaissance du désert me sera d'une grande utilité en ce moment.

Cette dernière considération le décida à venir en aide à des hommes que probablement, sans cela, il aurait parfaitement abandonnés à leur sort, c'est-à-dire à la dent des bêtes fauves qui, la nuit venue, attirées par l'odeur du sang, n'auraient pas manqué d'en faire leur proie.

Seulement il est de notre devoir de rendre à l'égoïste citoyen des Etats-Unis la justice de constater qu'aussitôt qu'il eut pris cette détermination, il s'acquitta avec conscience et sagacité du devoir qu'il s'était imposé, tâche facile pour lui après tout, car les nombreux métiers qu'il avait faits pendant le cours de son existence accidentée, lui avait donné une expérience et une connaissance médicale qui le mettaient à même de donner aux blessés les soins que réclamait leur état.

Malheureusement la plupart des individus qu'il visita avaient reçu des blessures tellement graves que la vie avait fui depuis longtemps de leur corps et que tous secours étaient inutiles.

—Diable! diable! marmottait l'Américain à chaque cadavre qu'il retournait, ces pauvres sauvages ont été tués de main de maître! Au moins n'ont-ils pas souffert longtemps, car avec ces effroyables blessures ils ont dû rendre presque instantanément leur âme au Créateur.

Il arriva ainsi jusqu'à l'endroit où gisait le corps du Renard Bleu; une large estafilade s'ouvrait béante sur sa poitrine.

—Eh! eh! voici le digne chef, reprit-il, quelle balafre! Voyons donc si lui aussi est mort.

Il se pencha sur le corps immobile et présenta la lame de son couteau devant la bouche de l'Indien.

—Il ne bouge pas, continua-t-il d'un air découragé, je crois que j'aurais de la peine à le tirer de là.

Cependant après quelques minutes il regarda la lame de son couteau et s'aperçut qu'elle était faiblement ternie.

—Allons, il n'est pas mort encore, tant que l'âme tient au corps il y a de l'espoir, essayons.

(A suivre)

En lisant nos annonces vous pouvez profiter des occasions et économiser de l'argent.

PATRONNEZ NOS ANNONCEURS

VIENNENT DE PARAITRE

La Dame Blanche

La "Librairie d'Action française" vient d'éditer trois volumes qui méritent l'attention du public.

Nous espérons que les brèves appréciations qui suivent inviteront le lecteur à juger par lui-même, en lisant attentivement chacun des "livres du jour," ainsi annoncés.

La dame blanche (Harry Bernard) 224 pp. format 5x7½, .75 l'unité.

Auteur de trois romans bien connus, Harry Bernard essaie cette fois, un genre particulièrement original la nouvelle, tissée sur les petits faits de notre histoire. M. Bernard explique lui-même son dessein dans sa préface: "Suggérer des aspects variés, à des époques différentes, de la vie canadienne. Le tout pour faire connaître davantage et mieux aimer notre pays."

Il sera intéressant de suivre l'évolution constante de ce jeune auteur, dont la vie intellectuelle tenace, affronte allègrement et les critiques, et les ennuis matériels du gagne-pain quotidien.

Si le rédacteur de **L'Union** peut trouver quelques instants de loisir, il donnera de **La Dame Blanche,** une analyse plus complète.

Aux feux de la rampe (M. C. Daveluy)

288 pp. format 5x7½, .75 l'unité

Recueil de onze pièces de théâtre en un acte comédies, saynètes, et levers de rideau, dont huit sont tissées sur un fond historique. Le dessein de l'auteur est de rendre familières, agréables et attachantes, d'émouvantes figures de notre histoire, trop imparfaitement ressuscitées par la science des érudits. Les mises en scène peu compliquées permettent de monter facilement ces pièces dans les pensionnats, les collèges, les cercles dramatiques et même dans nos salons.

Petit à petit, hâtons-nous de glisser les oeuvres du terroir à côté des pièces importées, pour le plus grand bien de notre jeunesse et des lettres canadiennes françaises.

Histoires canadiennes pour catéchismes (tome I) (Un Frère Mariste).

256 pp. format 5x7½, .75 l'unité.

Vient de paraître. Près d'un millier d'exemplaires a déjà été écoulé. Ce recueil d'histoires édifiantes puisées dans un répertoire exclusivement canadien atteindra le succès qu'il mérite. Le lecteur y trouvera réunis des traits et des récits qui illustrent la bonté et la puissance de saint Joseph et de sainte Anne, ainsi que la vertu de la charité et des sacrements. Faisant suite à "Notre légende dorée," trois volumes de 35 sous chacun déjà parus, les "Histoires canadiennes" seront elles-mêmes suivies d'un tome II, non moins indispensable. L'auteur, infatigable chercheur et compilateur, a réussi à doter notre littérature pieuse d'un compendium inédit d'anecdotes canadiennes.

Prix spécial les trois séries de "Notre légende dorée" et "Histoire canadiennes" pour $1.50 franco.

Albert LÉVESQUE.

LA GUERRE A LA MODE

Elle ne date pas d'aujourd'hui.

A preuve ces quelques faits glanés dans les oeuvres oratoires du XVIe siècle.

Les prédicateurs de ce temps ne reculaient pas devant les qualificatifs et les comparaisons fortes.

Sous Louis XIII, le prédicateur Valladier s'exprimait ainsi devant son auditoire: "Demoyselles, que faites-vous autre chose avec cet appareil que vous portez, qu'une protestation de votre vanité devant Dieu, plâtrant votre visage de céruse et de fange... Vous voulez paraître grandes et vous mentez; vous êtes naines, c'est le marchepied de vos patins qui vous hausse. Vous vantez votre belle perruque, menteuses! ô piperesses! elle en emprunte, ce sont les cheveux de quelque gueuse, même bien souvent de quelque pendue que vous achetez chez la perruquière."

Parfois, les parents recevaient par ricochet les réprimandes méritées par leur progéniture: "Ne voit-on pas, s'écriait en 1611 le P. Bosquier, des mères si folles qu'elles apprennent à leurs filles, comme Hérodiade à la sienne, à marcher à pas composés et compassés par art, à se frisoter, à se gauderonner, à rétrécir, le corps et le rendre plus grêle que le jonc, à se pourprer et farder le visage. Espère-t-on que sous cette discipline les filles puissent être des chastes Pénélope et des pudiques Lucrèce?"

UNE AUTRE TENTATIVE DE RÉVOLTE EN ESPAGNE

Perpignan, France.—La bourse remplie par leurs compatriotes d'Argentine et de Catalogne, des conspirateurs, qui s'étaient réfugiés en Belgique depuis l'échec de la conspiration catalane de l'année dernière, ont tenté à nouveau, disent les rapports de police, de fomenter le mouvement de révolte parmi le peuple de Catalogne (Espagne). La tentative a été enrayée, déclarent les autorités.

Les conspirateurs Catalans avaient, dit-on, l'intention de se rassembler, par deux ou trois, dans la République d'Andorre Des armes auraient été envoyées en Espagne par petits colis, et on ne sait ce qu'elles sont devenues. La police ne relâche pas sa vigilance.



M. Alphonse BRAZEAU

Représentant du C.N.R. dans l'Ouest, c'est à lui que l'on doit une grande partie de l'organisation du premier voyage de la Survivance française, du Pèlerinage au Congrès Eucharistique de Chicago, du second Voyage de la Survivance, et, cette année, du troisième Voyage de la Survivance.

Ceci prouve, sans doute, la haute estime où le tiennent et les autorités du C.N.R. et la population canadienne française des trois provinces de l'Ouest.

S'IL A AURA DE LA MUSIQUE!

Winnipeg.—"En roulant ma boule en roulant ma boule." Celle-ci et quantité d'autres bonnes vieilles chansons canadiennes seront sur le programme des Canadiens français de l'Ouest qui s'en iront dans l'Est avec l'excursion de la Survivance. Le train spécial qui partira d'Edmonton le 15 décembre, sera comme la nuit dans le poème de Longfellow, "rempli de musique." Plusieurs centaines de copies des vieilles chansons seront distribuées sur le train et les voyageurs, comme une grande famille, entendront de beaux "chanteux" de l'Ouest, comme dans le vieux Québec, avant d'avoir quitté les prairies. Le train aura aussi un radio, et le Canadien National s'occupe d'arranger un concert spécial français pour le plaisir des voyageurs pendant le voyage. En partant d'Edmonton le 15 décembre, le train sera à Saskatoon le jour suivant, où s'embarqueront les voyageurs de Prince Albert, Willow Bunch, Gravelbourg, et des autres centres Canadiens français. On sera à Winnipeg samedi le 17 décembre. Pendant les trois heures qui se passeront là, les excursionnistes auront des réceptions spéciales à St-Boniface et à Winnipeg. Le dimanche, la messe sera dite sur le train car il y aura un wagon contenant une chapelle, faite spécialement pour l'excursion. Le lundi, il y aura réception à l'Université d'Ottawa, visite aux édifices du Parlement, au Délégué Apostolique, à l'Hôtel de Ville et à la Cathédrale de Montréal; ensuite viendra un banquet. Des réceptions et un concert marqueront la visite à Shawinigan Falls le mardi. De là, l'Excursion ira à Québec et Sherbrooke, et il y aura des fêtes aux deux villes.

Alphonse Brazeau, représentant du chemin de fer Canadien National, aura charge du train.

MONTRÉAL A FAILLI ETRE MIS A LA RATION

Montréal.—Montréal a été menacé d'être mis à la ration de lait en raison de la difficulté que les trains venant des Cantons de l'Est et particulièrement des régions inondées avait à circuler.

Heureusement la ligne du Canadien National entre Montréal et Richmond put être dégagée et l'un des premiers trains à arriver à Montréal trainait 8 wagons de lait.

Ce que font les nôtres

Les frères La Flèche d'Edmonton sont à la tête du plus grand établissement de tailleurs en Canada, et l'autre jour un reporter de L'Union leur demandait comment ils avaient pu, après des débuts assez humbles, réussir dans une ville de la proportion d'Edmonton, à développer une industrie qui est, comme nous l'avons déjà dit, la plus grande de son genre en Canada. M. La Flèche nous répondit que l'histoire de leur avancement était assez longue à raconter et il voulut bien, malgré ses nombreuses occupations, nous donner quelques détails.



J. A. LA FLÈCHE, président

"C'est, dit-il, en 1668, que le premier La Flèche, mon ancêtre, débarquait à Québec; il avait pratiqué son métier de tailleur en France, mais en arrivant en Canada, il vit que la colonie d'alors n'avait pas besoin de ses services comme tailleur, aussi résolut-il de s'adapter aux conditions du jeune pays et il se rendit à Ste-Anne de la Pérade où il s'établit sur une ferme, et aujourd'hui encore, sur cet emplacement, un La Flèche, son descendant, cultive la terre qu'avait défrichée le premier tailleur de Québec."

Les frères La Flèche, d'Edmonton, sont nés dans le Québec. Jeunes hommes, ils se rendirent en Nouvelle-Angleterre, où, pendant 20 années, ils travaillèrent dans les plus grands établissements de tailleurs de ce pays. La santé faisant défaut, ils décidèrent de venir à Edmonton, en 1906.



T. J. LA FLÈCHE, vice-président

"Nous voulions aller sur la ferme, nous dit M. La Flèche, mais après un an, notre santé étant meilleure, nous décidâmes d'ouvrir la maison qui est devenue ce qu'elle est aujourd'hui. De plus nous avons inauguré le système "Westcraft" qui est une révolution complète du métier, car il permet aux jeunes gens de s'habiller sur mesure, en leur donnant des vêtements faits pour eux et cela à un prix aussi bas que les habits achetés tout faits. La semaine dernière le Commissaire Industriel de l'Empire, revenant de Vancouver, visitait nos ateliers et nous déclarait que c'était une révélation pour lui de trouver à Edmonton un établissement de ce genre, Notre succès dépend de l'application que nous avons toujours mise à faire du travail aussi parfait que possible, nous basant sur le fait que puisque chaque personne est différente, les vêtements doivent être faits pour chaque personnalité afin de lui donner le plus d'expression personnelle possible.

MME GRAYSON REMETTRAIT SON DÉPART AU PRINTEMPS

Old Orchard, Me.—Mme Frances Grayson, qui espère être la première femme à accomplir un voyage transatlantique aérien, a admis qu'elle pourrait remettre au printemps prochain la possibilité de son envolée projetée pardessus l'Atlantique, de Old Orchard à Copenhague. Regrettant le retard occasionné par une avarie de moteur qui força son avion amphibie, le "Dawn", à revenir après son envolée pour le Danemark, Mme Grayson a dit qu'il serait encore possible de partir et que le départ dépendait des conditions atmosphériques.

"A moins d'un temps favorable bientôt, dit-elle, le vol sera, selon toute probabilité, remis au printemps prochain.

MORT DE 135 FEMMES ET ENFANTS

Shanghaï.—Emprisonnés et écrasés sous des débris de toutes sortes, 135 sur 500 femmes et enfants qui se trouvaient dans un édifice de trois étages du quartier indigène de Shanghaï, ont trouvé la mort lorsque cette bâtisse s'est écroulée.

Au moins deux cents ont été blessés grièvement. Le désastre s'est produit au milieu d'une réunion tenue au troisième étage, où des employées de filatures s'étaient rassemblées pour former une nouvelle union ouvrière. Un chef ouvrier local, Yen Hsin, qui assistait à la réunon, fut le seul homme à trouver la mort dans cette tragédie.

Les ouvriers après avoir discuté leur projet et élu leurs officiers, s'étaient levés pour les applaudir, quand le plancher céda sous eux Il s'écroula sur le second plancher qui se rompit à son tour et entraîna tout le reste de l'édifice. Immédiatement des soldats chinois furent appelés sur les lieux pour secourir les blessés et fouiller les débris.

ON VEUT SE DÉBARRASSER DE TOUS CES PIRATES

Shanghaï.—Le nouveau gouvernement de Canton a entrepris de supprimer le repaire de pirates existant de vieille date dans Bias Bay. Des dépêches de source étrangère expédiées de Canton disaient que le groupe des nationalistes cantonais, qui entreprit il y a quelques jours d'établir à Canton un gouvernement indépendant des autres gouvernements nationalistes de Chine, agit rapidement et que son action se fait déjà sentir dans l'administration de Canton.

On dit que, pour affirmer son indépendance vis-à-vis de Nankin, le nouveau régime établi à Canton va rappeler les 30,0000000000at e va rappeler les 30,000 soldats cantonais en marche vers Hankéou pour prêter main-forte au gouvernement de Nankin. Le gros de l'armée cantonaise s'emploiera à nettoyer les repaires des pirates qui infestent les côtes méridionales de Chine.